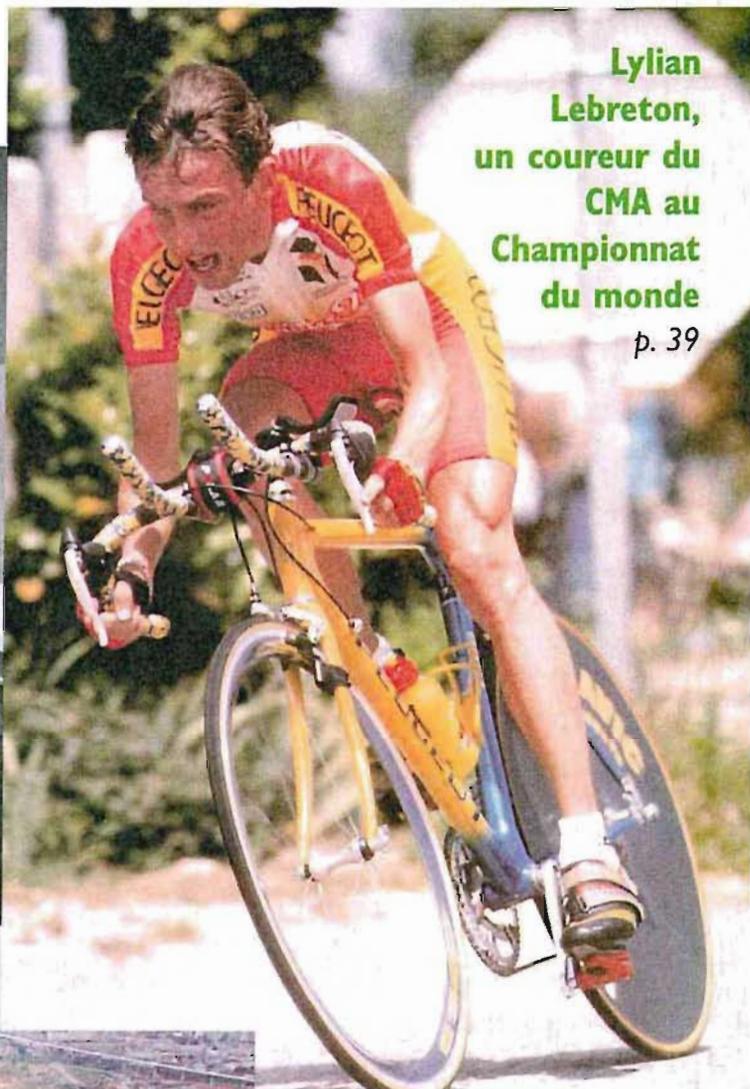


# Aubermensuel

Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 45 septembre 1995 • 4 F

**Portrait :**  
**Josette Bégat,**  
**institutrice**

p. 26



**Lylian  
Lebreton,**  
**un coureur du  
CMA au  
Championnat  
du monde**

p. 39



**Jours de rentrée sur**

**La Plaine**

**La médecine  
sportive**  
p. 30

**Histoire :**  
**La  
commune  
libre des  
Quatre-  
Chemins**

p. 28



**Auber Noir :**  
**Un festival inédit**

p. 32

**LE CONTRAT QUALITÉ  
AU MEILLEUR PRIX**

**PRÉVOYANCE  
OBSEQUES**

**LA GARANTIE  
DE VOS  
VOLONTÉS**



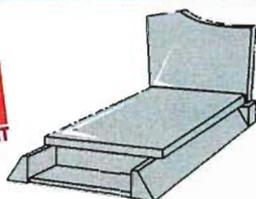
**SANTILLY**

*Marbrier funéraire*

**VOUS ETES LIBRE DE NOUS CHOISIR**

**4950 F  
TTC**

**MONUMENT EN GRANIT  
VEINE DES HUTTES**



CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS

52 RUE DU PONT BLANC  
93300 AUBERVILLIERS

**43 52 01 47**

**Auber**mensuel

**32 000 exemplaires distribués**

**Le seul magazine d'info local**

**POUR VOTRE**  
soldes, promotions, ouverture...

**PUBLICITE**

**... faites-le savoir !**

Pour votre publicité, renseignez-vous au

**49 72 90 00**

auprès de Jean-François Delmas

Les  
**Engagements**

**OR**  
Renault Occasions

SERVICE APRÈS-VENTE : 48 34 10 93

SERVICE COMMERCIAL NEUF ET OCCASION : 43 52 78 37

MAGASIN PIÈCES DE RECHANGE OUVERT LE SAMEDI MATIN



**RENAULT**



**Essai du véhicule exposé,  
sans engagement pour le client.**



**67 points de contrôle certifiés.**



**Satisfait ou remboursé.**



**Garantie Européenne 12 mois et  
assistance 24h/24, 365 jours par an.**



**Invitation à une révision gratuite  
après 2000 Kilomètres parcourus  
ou un mois d'utilisation.**



**GARAGE NEUGEBAUER**

40 et 45, Bd Anatole France 93300 AUBERVILLIERS

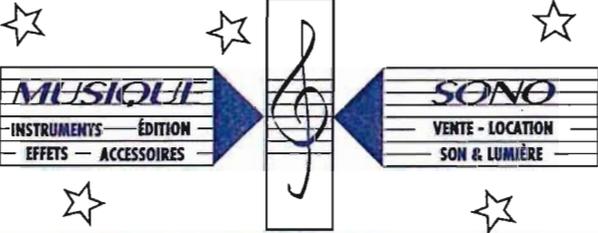
Tél. : (1) 48 34 10 93 - (1) 43 52 78 37



**ASSURANCE - FINANCE**  
POINT SERVICES AUBERVILLIERS

3, rue Achille Domart (Mairie) 93300 Aubervilliers  
Tél. : 49 37 90 70 - Fax : 43 52 38 85

**SATEL'HIT**



**MUSIQUE**  
INSTRUMENTS — ÉDITION  
EFFETS — ACCESSOIRES

**SONO**  
VENTE - LOCATION  
SON & LUMIÈRE

100, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48 34 75 15

NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ  
DANS CES MOMENTS-LÀ



Pompes Funèbres Générales  
3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers  
Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

**RAMONAGES**

**Entretien des VMC**  
**Toute la fumisterie de bâtiment**

QUALIBAT - 5111 - 5212 - 5221 - 5311

**Entreprise RAMIER**  
59 rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
Tél. 48 33 29 30  
Fax 48 33 61 20



**6**  
**Ce que j'en pense**  
Par Jack Ralite, maire

**8**  
**Jours de rentrée sur La Plaine**  
Regards sur quelques chantiers et sur l'installation d'un grand groupe industriel  
Par Laurent Sénard

**12-21**  
**La vie des quartiers**

**22**  
**Agir tous ensemble**  
La violence et les jeunes au centre d'une rencontre avec les professionnels concernés  
Par Dominique Pince

**25**  
**La presse pour tous**  
Avec l'association Les infos du cœur  
Par Dominique Pince

**26**  
**Portrait :**  
Josette Bégat, institutrice  
Par Maria Domingues

**28**  
**La commune libre des Quatre-Chemins**  
Par Catherine Kerno

**30**  
**La médecine sportive**  
Par Cyril Lozano

**32**  
**Auber Noir**  
Spectacles, concerts, expositions pour un festival inédit  
Par Anne-Marie Morice

**34**  
**Aubercultures**

**39**  
**Aubersports**

**42**  
**Auberpratique**

**Aubermensuel a déménagé**

**Nouvelle adresse :** 7, rue Achille Domart  
93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. : 48.39.51.93 Télécopie : 48.39.52.43

● **Aubermensuel n° 45 septembre 1995**  
Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,  
7, rue Achille Domart,  
93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43  
Président : Jack Ralite.  
Directeur de la publication : Guy Dumélie.  
Rédacteur en chef : Philippe Chéret.  
Rédaction : Maria Domingues, Boris Thiolay.  
Directeur artistique : Patrick Despierre.  
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot.  
Maquettiste : Zina Terki.  
Secrétaire : Michelle Hurel.  
Numéro de commission paritaire : 73261.  
Dépôt légal : septembre 95. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00.

Clin d'œil aux petits et grands événements qui ont marqué l'été

# Le temps des vacances



A



B



D



C



E

**A) 7 juillet :** Une dizaine de jeunes bosniaques sont reçus à Aubervilliers, visitent Paris et partent passer l'été à Saint-Jean-d'Aulps.

**B) 11 juillet :** Le service vidéo du Cica filme les enfants en vacances dans le centre d'Arradon refait de neuf.

**C) 13 juillet :** On danse place de la Mairie et au Landy pour la fête nationale.

**D) 15 juillet :** Avenue de la République, le magasin Liaisons florales met avec talent sa vitrine sous le signe des animaux.

**E) 22 juillet :** Chorale et spectacle folklorique, à l'espace Renaudie, avec l'association espagnole Hogar Extremeno.

**F) 26 juillet :** Cinquante bambins du centre de loisirs maternel prennent la direction de la mer. Au programme, baignade et châteaux de sable.

**G) 28 juillet :** Aubervacances accueille une quinzaine de jeunes italiens.

**H) 6 août :** La compagnie des Jeunes tréteaux du Niger jouent Molière, au Landy.

**I) 11 août :** Les enfants des centres de loisirs primaires invitent leurs parents à passer un après-midi à Asnières-sur-Oise.

**J) 22 août :** Initiation à la plongée pour les enfants qui participent aux activités d'Été tonus.

**K) 25 août :** La municipalité rend hommage aux combattants tombés pour la libération de la région parisienne.

**L) Tout l'été :** Le raccordement de l'autoroute A16 à la A86, en coupant le parc de La Courneuve et avec ses retombées sur le trafic local, continue de susciter une vive opposition.



F



G



H



I



J



K



L

Des photographies de Marc Gaubert, Willy Vainqueur, Gérald Le Van Chau et Éric Garreau

● Par Jack Ralite, maire, ancien ministre

# Au travail en société



**C**'est la rentrée à tous les sens du terme. Rentrée des usines et bureaux, rentrée scolaire, rentrée sociale, rentrée politique et rentrée municipale. Bien évidemment, ce n'est pas dans une ville ignorant son environnement national que l'on peut régler tous les problèmes. Seuls les démagogues osent le prétendre. Il reste que le travail d'une municipalité constitue une part importante de la vie des citoyennes et citoyens et de sa qualité, de sa quantité dépend plus ou moins de mieux vivre.

Mais avant d'aborder cette question que les élections municipales du 24 juin ont mis sur le devant des préoccupations albertvillariennes, on ne peut effectivement échapper à l'environnement. C'est au cours des vacances la hausse de la TVA qui passe de 18,6 % à 20,6 %, ce qui représente un prélèvement de 50 milliards sur les acheteurs, essentiellement la population. C'est la hausse des tarifs des transports de + 4,4 % en moyenne. C'est la hausse du coût de la rentrée scolaire de + 4 %, la hausse de la redevance TV sur les récepteurs couleur de + 4,5 %. Bref, c'est un ensemble de mesures gouvernementales qui rend de plus en plus difficile la vie des familles, surtout quand elles sont frappées par le chômage. On ne fera pas l'économie d'actions contre ces mesures et leurs conséquences qui blessent tant de femmes et tant d'hommes et qui accroissent la fracture sociale. Il y a vraiment nécessité de penser une autre perspective pour notre pays, un autre rapport de la politique à la conception de la société et de la civilisation. Et dans ce nouveau rapport il faudra bien mettre en cause – le plus vite sera le mieux – la prédominance de l'argent roi qui pollue tout et abîme les vies humaines.

La vie humaine ! Comment ne pas l'évoquer sur un plan plus général, celui de la politique internationale. Si la question bosniaque commence à voir enfin s'esquisser un début de paix, ce qui me réjouit, malheureusement, à Mururoa, la France a recommencé les essais nucléaires et cela l'année du

50<sup>e</sup> anniversaire d'Hiroshima et de Nagasaki.

Ce mois d'août, celui de la grande dispersion, j'ai pensé de mon devoir de faire poser, précisément sur la Place du 8 Mai qui symbolise la victoire de la paix et des libertés en 1945, deux calicots. Le premier déclare « Non à la barbarie, oui à la civilisation, sauvons la Bosnie, là-bas c'est ici », le second énonce « Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Hiroshima et de Nagasaki, il est temps d'abolir l'arme nucléaire et de renoncer aux essais nucléaires ».

Voilà l'environnement de la rentrée, une rentrée où l'école est ces jours-ci le grand événement des familles, et légitimement, car il n'y a pas d'avenir pour nos enfants, sans école, sans formation, sans connaissance, sans éducation, sans imaginaire. Il est d'ailleurs réconfortant que dans notre ville un mouvement des parents d'élèves s'active et se développe. L'école c'est presque le point d'enracinement, de référence dans un quartier et nous devons tous ensemble y porter le plus extrême et vigilant intérêt.

## trois grandes préoccupations

Tout ceci étant dit, je souhaite évoquer la rentrée du point de vue municipal et rappeler que lors du scrutin de juin trois grandes préoccupations mêlées ont été exprimées par la population et la majorité municipale.

1 - Améliorer la vie quotidienne dans les quartiers.

2 - Associer plus et de nouvelle manière les habitants à la gestion de la ville.

3 - Réaliser les grands projets d'avenir pour Aubervilliers notamment l'aménagement de la Plaine Saint-Denis et du Fort d'Aubervilliers.

L'équipe municipale s'est tout de suite mise au travail mais, ce mois de septembre après les congés elle va mettre les bouchées doubles et, dès le lundi 4 septembre, le bureau municipal a mis en route une série de réunions de réflexions en vue de déci-

sions d'actions qui s'étaleront sur septembre et octobre et qui concerneront particulièrement l'école, l'urbanisme et le logement, la jeunesse, la vie des quartiers, la propreté, la sécurité et la responsabilité publique à travers le service public, mais aussi à travers un épanouissement de la démocratie selon la règle mise en avant par les Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers « Les affaires publiques sont les affaires de tous ».

Dès juillet, dans une livraison réduite de ce mensuel, je disais et je pense nécessaire de le redire aujourd'hui :

La vie dans nos quartiers est marquée par la montée des exclusions et des difficultés des habitants. C'est le résultat d'une politique nationale qui accepte le chômage comme un moyen de réguler une économie soumise à la tyrannie de l'argent. Les élus locaux sont désignés pour gérer les poches de pauvreté et éviter, quand c'est encore possible, avec des moyens qui leur sont mesurés de plus en plus chichement, les explosions sociales.

### le refus de toutes les exclusions

Il y a 6 500 chômeurs à Aubervilliers. L'accumulation des difficultés sociales gangrène la vie locale, les marginalisations dissolvent le lien social. Mal-vie, petite délinquance, toxicomanie, nourrissent le sentiment d'insécurité. L'exclusion n'épargne personne. La montée des intolérances conduit à l'expression d'un populisme avec l'illusion qu'il peut constituer un recours dans une situation de crise.

Même si une partie des questions posées ne peut trouver sa solution à l'échelon local, la majorité municipale, comme d'ailleurs l'ensemble des élus qui rejettent les thèses d'intolérance, doit écouter ce qui s'est exprimé dans le dernier scrutin.

Face aux déséquilibres qui menacent notre cité, l'heure est au rassemblement, à l'union de tous ceux qui veulent contribuer à retisser le lien social. Pour cela, nous disposons d'un socle : l'histoire de cette ville, des municipalités précédentes, l'ensemble des services et des activités mis en place au cours des précédents mandats.

Ce travail doit sans cesse être amélioré et repensé, dans trois directions :

1 - Notre solidarité avec l'ensemble des catégories sociales et en particulier avec celles qui sont le plus touchées par la crise doit s'exprimer avec plus de force encore et sous des formes nouvelles.

2 - Nous sommes dans une situation où les besoins évoluent, se modifient en fonction des mutations sociales. Nous devons être plus attentifs à ces changements, adapter en permanence nos pratiques, travailler plus en profondeur.

3 - Nous devons être particulièrement soucieux du qualitatif. Il s'agit peut-être davantage de faire mieux que de faire plus. Il faut privilégier tout ce qui favorise l'intégration, tout ce qui s'oppose aux



mécanismes d'exclusion, tout ce qui consolide le lien social.

Je pense en particulier à tout ce qui assimile la banlieue à une maladie sociale : insécurité, dégradations du cadre de vie, comportements asociaux et incivilités, ignorance, quand ce n'est pas le mépris ou la peur de l'autre, surtout quand il est différent. Ce regard est porteur de toutes les exclusions : exclusions de l'école des élèves "à problèmes", exclusions de la cité des familles "à problèmes", stigmatisations dans la ville des quartiers "à problèmes"... Comme si la crise de l'école, les difficultés de vie dans une cité, le développement de la toxicomanie ou la délinquance pouvaient se résoudre par la désignation de quelques coupables, voire de quelques boucs émissaires.

Ce sont des valeurs fondamentales de l'action et de l'existence humaine dont il est ici question. L'homme doit être au centre de tout.

C'est pour ce travail notamment que nous sommes ensemble, que nous allons mettre debout des visites de quartier, des permanences de quartier, pour établir en commun le contenu des démarches, leur qualité et leur calendrier.

Ajoutons pour conclure que tout ce travail en société que nous voulons faire avec vous, il lui faut des moyens et que si sans aucun doute nous en avons, il demeure que ça ne fait pas le compte et que personne ne peut rester indifférent au fait qu'en deux ans la crise économique et des décisions d'Etat nous ont privés de 50 millions de francs. Si cela devait perdurer ce serait grave d'où le besoin – et là se trouve une des raisons fondamentales de la démocratie – que chacune et chacun soit mis en possibilité de s'occuper concrètement du portemonnaie de la ville. ●

Manifestation  
contre les  
fermetures  
de classes, en  
avril dernier.

# Jours de rentrée sur La Plaine

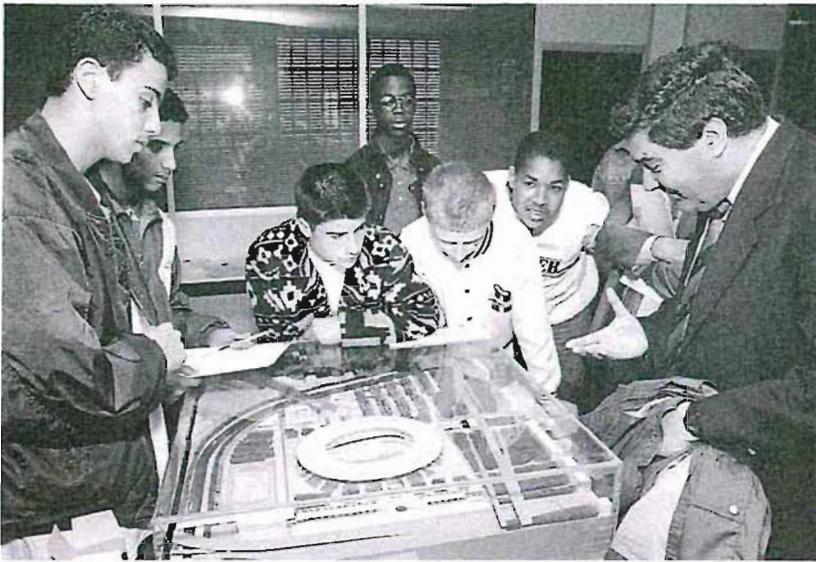
**Grand Stade, couverture paysagère sur la A1, gare SNCF... La Plaine connaît une rentrée particulièrement chargée. Petit tour d'horizon sur les chantiers en cours.**

**P**our le Grand Stade, les travaux de fondations ont débuté, la pose de la première pierre était prévue le 6 septembre et la réalisation du stade annexe devrait démarrer dès le mois de novembre. Le consortium qui réunit l'ensemble des constructeurs, à savoir Bouygues, Dumez et la SGE, ouvrira en octobre une villa accueil destinée à recevoir les nombreuses délégations qui viendront découvrir les différentes phases du dernier grand ouvrage du XX<sup>e</sup> siècle.

Côté transport, la Direction départementale de l'équipement a livré cet été la troisième voie prévue sur l'avenue du Président Wilson et offre aux riverains de nouveaux parkings provisoires. Les travaux de couverture de l'autoroute A1 sont en cours. Dans la gare Plaine Voyageurs, le mur de soutènement devant recevoir une nouvelle voie ferrée est

achevé et cette dernière devrait être livrée prochainement. « Plus précisément sur Aubervilliers, précise Bertrand Rouzeau, directeur de la SEM Plaine Développement (1), et du fait du déplacement de cette gare, nous allons réaliser une voie nouvelle de la rue du Landy à la rue Gaëtan Lamy. »

Si d'autres retombées concernant plus directement Aubervilliers sont attendues au fil du développement de La Plaine, la question que l'on peut se poser aujourd'hui est celle des perspectives d'emplois et de développement économique ouvertes par ces chantiers. La part de marché des entreprises locales est de 27 %, ce qui est assez satisfaisant compte tenu de la technicité des travaux engagés (essentiellement du gros œuvre et du terrassement). « Nous pouvons améliorer ce résultat par notre capacité à mobiliser les entreprises locales et en veillant au respect de l'application de



A la Mission locale, des jeunes se penchent sur les perspectives d'emploi liées au Grand Stade.

Les travaux de couverture de l'autoroute A1, cet été. La circulation est aujourd'hui rétablie.

la clause "du mieux disant social" par notamment une collaboration approfondie avec tous les organismes de formation et les missions locales », reconnaît-on cependant à la mairie. Lionel Tubeuf, l'un des responsables de la Mission locale d'Aubervilliers, précise : « Les travaux du Grand Stade ont jusqu'à présent entraîné, pour les jeunes et dans le bassin d'emploi qui le concerne, la création de 90 emplois dits d'insertion, dont 45 contrats de qualification. » Le consortium Grand Stade a également embauché 90 ouvriers qualifiés pour lesquels il s'engage à pérenniser l'emploi. Sur le chantier EDF, près du carrefour Pleyel, quatre entreprises ont recruté : Bouygues a créé 8 contrats de qualification et 1 contrat d'adaptation, Fluidelec 5 contrats de qualification, Verger-Deporte 6 contrats d'apprentissage et CBC-ETI 10 contrats d'apprentissage.

#### des Assises prévues les 8 et 9 novembre

Le Grand Stade et ses chantiers ne sont pas seuls à marquer cette rentrée. Dès le 26 septembre, les élus recevront le comité directeur d'Europarc. Un label qui recouvre un grand concours d'idées sur le thème « Reconstruire la ville sur elle-même. » Le quartier du Landy sera le périmètre de réflexion choisi par la ville d'Aubervilliers.

Un autre grand dossier concerne l'aménagement du quartier du Pont Tournant. L'installation du siège social du groupe Arus, boulevard Félix Faure, marque une étape importante. La reconquête des berges du canal Saint-Denis au profit des habitants reste l'objectif d'Aubervilliers. « Dès 1998, nous devrions commencer une première phase d'aménagement paysager, de la rue du Tournant vers le futur quartier des Marcreux », explique-t-on à Plaine Développement, aménageur de ce secteur. Boulevard Félix Faure, la société Immobilière 3F a commencé depuis juillet un programme d'environ 70 logements sociaux. Pourrait-il y en avoir davantage ? Rien n'est moins sûr. L'enveloppe financière que détient le préfet pour financer le logement social sur le département est réduite de moitié. En

fait, l'Etat semble d'abord chercher à privilégier l'accès à la propriété et le pourcentage de logements sociaux (20 à 40 % pour l'ensemble de la ZAC du Pont Tournant) ne répond ni à la vocation du programme ni aux besoins de la population. Sur le Pont Tournant toujours, un programme de 90 logements sociaux, mené par l'Office HLM, est lui aussi suspendu aux subventions PLA qui entraînent des loyers moins élevés qu'avec les PLI (2).

Côté environnement, les différents travaux en cours engendrent d'inévitables nuisances. Un comité local de résidents a été créé sous l'impulsion des municipalités et du consortium Grand Stade. Son objectif est de répondre aux problèmes que posent de tels travaux. En juin dernier, une première réunion dite de présentation a eu lieu. Prochainement, un ordre du jour sera établi et des contacts engagés avec les différents comités de quartier. Pour Pascal Beudet, maire adjoint à la citoyenneté et président de l'association Landy





Les projets de La Plaine sont discutés avec les habitants du Landy.

ensemble, l'aménagement de La Plaine peut favoriser la participation des habitants et un processus d'intégration. « Mais pas n'importe comment, dit-il. L'intégration doit s'accompagner de logements de qualité. Quant à la participation des habitants, elle ne se construit pas comme ça et nous ne représentons pas tous les habitants du quartier. Nous mettons en place des forums avec les différents partenaires du Projet urbain. Nous participons aux réunions de concertation sans gommer nos propres revendications. »

Les 8 et 9 novembre, se dérouleront les V<sup>es</sup> Assises de La Plaine. A l'ordre du jour : le 8 novembre, présentation des travaux en cours, concertations et négociations avec l'Etat, logements et subventions, intervention des élus, emplois et logements vus par les habitants. Clôture, le 9 novembre, par un colloque sur le thème « La Plaine et son développement durable. » ●

(1) Chargé de l'aménagement de La Plaine dans le cadre du Projet urbain.

(2) PLA : prêt locatif aidé, PLI : prêt locatif intermédiaire

Sur les berges du canal, boulevard Félix Faure

# Un siège tout acier

**Directement issue du Projet urbain, l'arrivée du siège social du groupe Arus et de plusieurs sociétés du groupe Usinor Sacilor constitue une étape importante dans la redynamisation du quartier du Pont Tournant. Le site va employer environ 400 personnes.**

**D**e mémoire à Aubervilliers, le négoce de l'acier était représenté, le long du canal, par ces longues halles de stockage destinées aux poutrelles, tubes, tôles et autres produits sidérurgiques. La présence du canal et de nombreuses voies ferrées ont permis le développement de grands entrepôts et entreprises comme Longométal, rue de Saint Gobain, Bacholle et SVDPM, boulevard Félix Faure, Fertube, rue de la Gare. Un peu plus loin, sur la Plaine, il y a aussi Nozal, créée en 1850 par un certain Léon Nozal qui ayant acquis des terrains construisit les premières halles en 1905. On trouve enfin Hardy Tortuaux à La Courneuve.



Toutes ces sociétés liées au négoce de l'acier et à l'origine familiale forment depuis décembre 1993 le groupe Arus, dont Hardy-Tortueux (jusqu'à la filiale du groupe luxembourgeois Arbed) et Nozal (qui faisait partie du groupe Usinor Sacilor) forment le noyau.

### vers un regroupement de sièges sociaux

« Pour Arus, explique Françoise Collot, responsable de la communication, l'installation du siège social sur le Pont Tournant est forte de la mémoire historique du site. Elle se matérialise aujourd'hui par notre emménagement dans un immeuble mettant en œuvre tous les produits de la sidérurgie. »

Fer de lance du secteur du Pont Tournant, le bâtiment utilise le langage de l'acier et exprime bien l'activité des sociétés qui vont s'y installer. Au total, 550 tonnes d'acier ont été utilisées. Pour Pierre Bourrier, directeur du développement à Usinor Sacilor, « ce fut un véritable jeu de Meccano ». Ce programme de bureaux est un prototype du savoir-faire acier, même si le cœur et les fondations sont en béton armé. L'acier autorise une grande rapidité de fabrication. Il est aujourd'hui entre les mains des architectes un moyen d'expression original. L'architecte Jean-Claude Donnadiou s'est inspiré des traditions du quartier et de la place de l'Ecluse. Il réserve un passage couvert en prolongation de la rue du Tournant et ouvre une perspective sur le canal, ayant pour but de favoriser l'accès aux berges.

Françoise Collot précise que pour le groupe Arus, il s'agit de l'emménagement des sièges sociaux d'Arus, d'Hardy Tortueux et de Nozal sur un même site. Les succursales commerciales ne bougent pas : « Nous sommes devenus un groupe constitué de plus de 70 enseignes et classé dans les

Les berges du canal il y a quelques années...



...et aujourd'hui.



Une vaste percée relie les berges du canal au reste du quartier.



Un bâtiment symbole d'un prestigieux groupe industriel.

dix premiers groupes européens. Arus réalise près de 7 milliards de chiffre d'affaires, avec plus de 4 000 personnes et plus de 120 points de vente répartis en France et en Grande-Bretagne. »

L'installation d'Arus a commencé à la mi-juillet. Au total plus de 200 personnes seront regroupées. L'objectif est de créer une synergie commune tournée vers l'avenir. En outre, plusieurs filiales d'Usinor Sacilor doivent également rejoindre le boulevard Félix Faure, dont Ugine Bâtiment. Ce qui ferait au total environ 400 personnes.

Au Pont Tournant, une nouvelle page d'histoire entre l'acier et Aubervilliers se forge. Elle est en route vers le troisième millénaire. ●

● TOUTE LA VILLE

# Rentrée scolaire : le point



Marc Guibert

Les cœurs battent toujours un peu plus fort les jours de rentrée...

**U**ne rentrée scolaire est toujours un événement. Autant pour les enfants que pour les parents, c'est le moment de toutes les interrogations, entre espoirs et doutes.

Cette année, 3 200 enfants sont attendus dans les douze écoles maternelles d'Aubervilliers, selon une estimation du service des affaires scolaires de la ville. Pour les quinze écoles élémentaires, près de 4 700 élèves sont escomptés. Quant aux collèges et lycées, leur affluence devrait se rapprocher de celle de l'an passé, soit 6 345 élèves en secondaire.

« La préoccupation majeure de cette rentrée reste les menaces de fermeture de classes qui planent sur certains établissements », révèle Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement élémentaire et secondaire. Malgré les actions conjuguées de la municipalité, des parents et des enseignants, les écoles élémentaires

Victor Hugo, Jules Vallès, Eugène Varlin et Paul Langevin vont démarrer l'année avec ce couperet placé au-dessus d'une de leurs classes. Ces décisions de fermeture risquent d'être entérinées par l'Education nationale, dès les effectifs de rentrée officiellement connus. « Le système en vigueur est tout de même quelque peu injuste, déplore Carmen Caron. Pour une école élémentaire, la moyenne à respecter est de 26,5 élèves par classe. Au-dessous de ce seuil, la suppression d'une classe intervient quasi-automatiquement... même si la moyenne se révèle de 26 élèves ! Préparer une rentrée sur de telles incertitudes ne facilite certes pas sa préparation pédagogique... Surtout quand on sait que disposer d'effectifs maîtrisés reste un des facteurs essentiels de la réussite scolaire. »

Au registre des nouvelles plus réjouissantes, l'ouverture d'une classe supplémentaire à l'école élémentaire Robespierre figure en bonne place. A ses côtés, l'accueil de tous les enfants âgés de trois ans en maternelle constitue une première depuis plusieurs années. Pour en finir avec les primaires, il faut savoir que les quatre classes de l'école maternelle Robert Doisneau sont d'ores et déjà pleines, ce qui va probablement obliger quelques enfants du Landy à rejoindre l'école Marc Bloch cette année encore.

Du côté des collèges et lycées, la rentrée s'annonce sous des auspices... plus onéreuses pour les familles. En effet, le coût moyen de la rentrée scolaire subit cette année une augmentation de 4 % par rapport à l'an dernier, révèle une enquête menée par la Fédération nationale des familles de France.

Plusieurs établissements du secondaire s'appuient sur cette rentrée pour favoriser un enseignement mieux adapté aux besoins des élèves. Ainsi, le lycée Le Corbusier a préparé un projet d'établissement axé sur les élèves en difficulté. Il prévoit la mise en place d'une trentaine d'heures de cours supplémentaires réunissant de petits groupes de lycéens. Objectif : permettre à chacun de se remettre à niveau dans une matière si la nécessité s'en fait sentir. Le même état d'esprit gouverne les classes dites « expérimentales » du collège Gabriel Péri. Après les 6<sup>es</sup> l'an passé, celles-ci s'étendent aux 5<sup>es</sup>. Là encore, le but est de s'attaquer aux lacunes des élèves en menant, dès la rentrée, une série de tests de niveau. Un bon moyen pour consolider les acquis tout le reste de l'année.

L'ensemble des collèges et lycées de la ville est ainsi placé sur cet orbite qui prévaut à toute bonne rentrée : la réussite finale. ●

Cyril Lozano

● TOUTE LA VILLE

## Le centre Domart Pesqué est terminé

**D**ressé à l'angle des rues Achille Domart et Dr Pesqué, un nouvel édifice municipal s'avance au cœur du centre-ville. Audacieux et imposant, il présente une façade sud bardée de brise-soleil métalliques

tandis que celle exposée au nord se gondole doucement au-dessus d'une petite place fleurie. De l'autre côté, un immense cadran solaire offre sa surface au soleil et aux enfants qui en ont déjà pris possession. Ce vaste disque est en

fait le toit du parking souterrain qui comprend une centaine de places. Cette dernière réalisation municipale est destinée à permettre le développement des services rendus à la population et le regroupement de certains services



Le nouveau centre administratif à l'angle des rues Achille Domart et du Dr Pesqué.

municipaux actuellement éparés dans la ville.

Dans un souci d'augmenter la capacité d'accueil des tout-petits, une mini-crèche prendra possession de la majeure partie du rez-de-chaussée et des jardinets attenants. La partie qui émerge juste à l'angle des rues Domart-Pesqué s'animera sous l'impulsion d'un secteur en pleine expansion : la vie associative.

Au-dessus, l'arrivée du service bucco-dentaire du centre de santé Docteur Pesqué permettra un beau triplé : dégager de l'espace pour les consultations médicales du centre de santé, offrir un cadre agréable aux patients et aux praticiens et, enfin, permettre l'extension de la prévention bucco-dentaire en installant un fauteuil supplémentaire, chose jusqu'à alors impossible au centre de santé. Les bureaux de la coordination des actions de prévention occuperont également une petite partie de ce premier niveau. Le deuxième étage se divisera en trois secteurs : social, avec une permanence consacrée aux bénéficiaires du RMI, technique avec l'installation du service informatique qui veille au bon fonctionnement des ordinateurs municipaux, et un secteur concernant de nombreuses questions touchant au

cadre de vie et à la vie des quartiers.

Pour coiffer l'édifice, les services des affaires culturelles, de la communication (*Aubermensuel*), le secteur audio-visuel et celui du câble se partageront le troisième étage.

Confié aux trois architectes de l'agence Canal 3, Pierre Boudon, Jacques Michel et Yves Monnot, ce centre « multi-fonctions » a coûté 31,5 millions de francs, voirie et abords compris. De larges baies vitrées, de vastes salles de réunions surplombant la rue, son habillage métallique côté chaussée et sa façade ondoyante côté centre de santé lui confèrent l'aspect et la silhouette d'un grand bateau. Quant aux équipages, ils commencent à s'installer et devraient avoir pris possession de leurs nouveaux quartiers avant la fin du mois de septembre. Certains de ces services ayant aussi changé de numérotation téléphonique, les personnes concernées sont invitées à prendre connaissance de leurs nouvelles coordonnées en appelant les hôtesses de la mairie au 48.39.52.00. ●

Maria Domingues

● Jan Hensens

## De Domart à Lutèce

**A**ubervilliers s'équipe. « Dans le centre-ville, des vues traversantes sont trouvées, des espaces publics aménagés (...). Le nouveau centre administratif Domart-Pesqué fait des vagues en cœur d'îlot, gondolant sa façade en devers sur le jardin. » (*A*, le magazine de la création architecturale, juin 95).

Dans un autre quartier, « Un rêve devient réalité. Le Métafort ne relève plus de la simple réalité virtuelle. Entre la fin des études préalables et la fin des travaux, dix-huit mois pourraient s'écouler, ce qui conduirait dans le meilleur des cas aux tout derniers jours de 1997. » (*Le Parisien* du 5 août). L'été semble apporter un ballon d'oxygène à la chaîne Félix Potin : « Le tribunal de commerce de Corbeil a permis à la chaîne d'éviter la liquidation judiciaire. Le paiement des dettes sera étalé sur quatre ans. » (*Les Echos* du 20 juillet).

Le semaine suivante, *93 Hebdo* (du 28 juillet) révèle : « Le récent séjour des footballeurs FSGT en Palestine a permis d'établir ou de réaffirmer un certain nombre de liens avec la population (...). Sataa Hamadi, l'entraîneur du CMA, a pu remettre le fanion du club personnellement à Yasser Arafat. » Quant aux cyclistes, ils ont traversé la Manche puisque « Aubervilliers 93 Peugeot était la seule équipe française présente en Angleterre pour le Leeds international classic. » (*L'Equipe* du 5 août). Les joueurs de foot, quant à eux, ont repris la N1 : « Avec le retour du fils prodigue, Hakim Kharchaoui, l'équipe de Karim Belkebla joue la carte du spectacle. Selon "Papou" : "Les gens ont besoin de bonheur. Ils paient leur place pour cela. Moi je vais leur en donner". » (*Le Parisien* du 3 août).

Tout comme la municipalité, le conseil général de Seine-Saint-Denis s'oppose au tracé de l'autoroute A16, qui doit traverser le parc de La Courneuve. Il estime que « cette réalisation entraînerait inévitablement un surcroît de bouchons et de nuisances, car elle débouche sur la A86 et sur la A1, l'autoroute de France la plus engorgée ! » (*Le Parisien* du 18 juillet). De l'A16 au Grand Stade, il n'y a qu'un pas. « Pendant la durée des travaux, des fouilles archéologiques s'intéressent au paysage rural qui existait autrefois le long de l'ancienne voie romaine menant de Lutèce à Saint-Denis. Quelques sites réduits (d'une vingtaine de mètres carrés) sont actuellement exploités par les archéologues. » (*Le Moniteur* du 14 juillet). ●

● TOUTE LA VILLE

● Des photographies de  
Marc Gaubert

Prévention routière



# L'affaire de tous

**L**a rentrée scolaire est l'occasion de rappeler que la rue est un espace public qu'il faut savoir se partager. Tous les jours, par négligence, paresse, distraction ou au nom du fameux « pas-vu, pas-pris », automobilistes, motards, piétons et cyclistes enfreignent le Code de la route. Les uns traversent au rouge, les autres refusent les priorités, certains se fauillent entre un bus et un camion, celui-là remonte les embouteillages sur la file de gauche, et celle-ci stationne en double file pour aller acheter du pain... Au mieux, cela finit par une dispute sur fond de klaxons énervés, au pire dans l'ambulance... Un brin de civisme, une touche de gentillesse, un zeste de patience et surtout un maximum de respect de l'autre, qu'il soit à pied ou motorisé, et tout irait tellement mieux !

Rappelons qu'Aubervilliers a placé 1995 sous le signe de la Prévention routière et que cela se traduit par de nombreuses initiatives publiques et privées qui misent sur une meilleure information des jeunes. Ainsi, au mois de juin, les 28 meilleurs titulaires de l'attestation scolaire de sécurité routière des trois collèges de la ville se sont rendus en voiture au Tréport, chacun conduisant à tour de rôle. Pour se faire, M. Bekka, responsable de l'auto-école ABS, avait gracieusement mis à leur disposition 8 voitures et 8 moniteurs qui encadraient le groupe avec deux filotiers du commissariat d'Aubervilliers.

A l'école Edgar Quinet, une classe a travaillé toute l'année sur la reconnaissance des panneaux et la manière de circuler. Ce travail a abouti à la fabrication d'un jeu de l'oie géant sur lequel les élèves se sont amusés tout en mémorisant les gestes et les attitudes qu'il leur faut avoir dans la rue.

Lors de la dernière fête des associations, la RATP avait tenu à faire découvrir les différents métiers de la Régie, notamment celui de machiniste, en permettant aux jeunes curieux de prendre place au volant d'un bus... Toutes ces initiatives n'ont qu'un seul but : prévenir au maximum les accidents sur la voie publique.

L'impact d'une telle campagne sera d'autant plus grand qu'elle s'accompagnera d'une prise de conscience collective que l'adulte se doit de montrer le bon exemple. ●

Maria Domingues



Marc Gaubert



Wilfrid Vanquere



Marc Gaubert



D.R.

## Message

Dans le cadre de la campagne sur la sécurité routière initiée par la municipalité, le Monoprix de la rue Ferragus a accepté de diffuser ponctuellement des messages sonores de prévention. L'idée pourrait être reprise dans d'autres magasins et lieux publics de la ville.

● CENTRE

# A l'école du théâtre



L'école Edgar Quinet à l'heure du théâtre.

**D**es petits acteurs de CE2 et CM1, à peine âgés de dix ans, qui se prennent au jeu du théâtre avec un entrain et un sérieux confondants, c'est une scène qui risque de se répéter de plus en plus souvent du côté de l'école élémentaire Edgar Quinet. Une scène véritablement étonnante, un peu magique même, réussie grâce à l'union de bonnes volontés. Celles de l'équipe pédagogique d'Edgar Quinet, dépositaire du projet. Celles de Marianick Révillon, animatrice d'un atelier de théâtre sur la ville, comédienne et metteur en scène qui a apporté son expérience au service de l'école.

Deux mondes a priori séparés et que la passion a réunis.

Trois pièces ont déjà été interprétées par une joyeuse troupe composée de trois classes. Pas moins de 90 comédiens en herbe ont participé à l'aventure qui a mobilisé l'école trois mois durant. Trois œuvres aussi charmantes qu'hétéroclites ont ainsi été adaptées à l'occasion de la traditionnelle fête de fin d'année de l'école. *La sorcière de la rue Mouffetard*, conte bien connu des enfants, *Le roi-éléphant*, regard sur la culture africaine, et la fameuse tirade du nez, extraite du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand... et le rideau n'est pas près de se refermer !

En effet, l'école a mis en place un nouveau projet, encore plus complet, qui va permettre de

développer la collaboration. Désormais, le théâtre va prendre une vraie place au sein de l'établissement. *« C'est un travail de longue haleine qui semble s'engager, se réjouit Marianick Révillon. La première expérience s'était faite dans l'urgence, avec une préparation limitée à 10 heures d'enseignement théâtral par classe... Cette fois, nous espérons obtenir plus de temps ainsi que des moyens matériels adaptés. »*

Grâce à l'implication très forte des trois instituteurs participant à l'aventure, l'action a pu être menée à bien. Eliane Narcin, Colette Méjean et Jean-Marc Poltini ont en commun cette passion pour les planches. Chaque jour, ils ont fait répéter les textes à leurs élèves, tentant toujours de faciliter l'expression de chacun. *« On a su canaliser les envies, assure Jean-Marc Poltini. Comme les enfants, nous avons beaucoup appris du théâtre. »*

*« On devrait "remplir" cette année si le projet est accepté par l'Education nationale, estime Anne-Marie Grandin, la directrice. Quelques objectifs simples préludent à sa réalisation, que l'on pourrait résumer ainsi : pourquoi le théâtre à l'école ? Pour donner envie de jouer, de lire, d'écrire, de comprendre, d'apprendre... de vivre. » ●*

Cyril Lozano

## COURTES

### Service

La Banque populaire de la région Nord de Paris, une des plus anciennes banques installées à Aubervilliers (3, avenue de la République), a retrouvé une seconde jeunesse. Avec les travaux de rénovation qui viennent d'être effectués, l'agence semble comme remise à neuf. Intra-muros, le mobilier a été entièrement changé, des bureaux créés, l'agencement des espaces modifié pour plus de fonctionnalité. Extérieurement, avec une façade « relookée », l'agence offre un visage souriant. A ses côtés, un distributeur automatique de billets a pris place.

D'une banque vétuste et un peu triste, on est passé à une agence agréable qui privilégie l'accueil et le confort. Une bonne nouvelle pour les 10 collaborateurs et les quelque 2 500 clients (particuliers et entreprises) de la BPNRP.

### Du côté de l'OPHLM

43, boulevard Anatole France, la réhabilitation d'un immeuble de 9 logements s'est achevée ce mois-ci. De la façade aux intérieurs, tout a été remis à neuf sous la direction de l'Office HLM.

### Cimetière communal

A l'entrée du cimetière communal, 52, rue du Pont-Blanc, des locaux destinés à l'accueil des familles viennent d'être aménagés. Ainsi, le conservateur disposera désormais d'un bureau apte à recevoir dignement les visiteurs. Coût de l'opération menée sous la direction des services techniques municipaux : 1,3 million de francs.

● QUATRE-CHEMINS

# Dans la mémoire des lieux

Un programme immobilier qui mêle financements public et privé.



Il est des lieux chargés d'histoire dont on finit cependant par oublier l'existence. Le lieu-dit du Haut Grimprel est un de ceux-là. Les spécialistes situent approximativement son apparition au Moyen-Age. On retrouve une de ses dernières traces sur une carte datant de 1704 au détour d'un arrêt du roi Louis XIV...

C'est dire si la création d'une allée dite du Haut Grimprel, 66-70, rue des Cités, soit à l'endroit même où était localisé le lieu-dit, fait appel à la mémoire de la ville.

C'est à l'occasion de la réalisation d'un programme immobilier mené conjointement par l'Office HLM de la ville et la

Sergim, promoteur immobilier, qu'a été prise la décision de redonner son nom d'origine à l'endroit. Ce programme vient de s'achever.

Sur des terrains laissés en friche depuis fort longtemps, trois bâtiments de huit étages bordent ce qu'il est convenu d'appeler désormais « l'allée du Haut Grimprel ». Au-delà du clin d'œil historique, leur arrivée apporte une vitalité nouvelle profitable à l'ensemble de la rue des Cités.

La Sergim gère le premier immeuble de l'allée (le numéro 1), composé de vingt et une copropriétés. L'OPHLM a la charge des deux autres (les numéros 2 et 3) mettant ainsi à

disposition quarante-deux logements PLA. Au niveau du numéro 1, un parking souterrain de soixante-trois places a été créé. L'OPHLM a investi 22 millions de francs dans l'opération.

Les bâtiments sont bordés d'espaces plantés. Pas moins de soixante arbres entourent les logements ! Un vaste jardin intérieur favorise les promenades. Il se veut, selon la volonté des architectes, « un lieu de repos, de jeux, un lieu à vivre et à investir par les habitants. » Comme en ces temps pas si éloignés, finalement, où les lieux-dits existaient encore... ●

Cyril Lozano

● VILLETTE

# Tranches de vie

**L'**amour du travail bien fait ne se perd jamais. Avec les années, on se sent plus proche de sa profession. C'est comme une deuxième peau. » Paroles d'employés fidèles. Ils sont trois bouchers à fêter 30 ans, ou plus, de bons et loyaux services pour le compte de la même « maison », cette boucherie Jean Louis, nichée à La Villette, rue de Solférino. Eugène Marin, Pierre Bourasseau et Joseph Charbonneau évoquent leur parcours au rythme de leurs souvenirs, soutenus par le gérant, Jean Billiot, compagnon de route plus que patron. Ils se rappellent de l'ouverture de la boucherie en 1960, évoquent non sans orgueil la qualité d'un « tour de main », déplorent la désertification progressive de leur quartier et les difficultés de rentabilité inhérentes.

« Avec les années, on a dû s'adapter, reconnaît Eugène Marin. Avec la concurrence forcément écrasante des grandes surfaces, il a fallu proposer des services différents aux clients. Notre meilleur atout reste notre savoir-faire qui a su fidéliser une clientèle de bon goût. » Un savoir-faire acquis à force de travail. « Ce n'est pas un métier facile. L'improvisation n'a pas sa place. Tous les apprentis le savent bien. » Régulièrement, la boucherie Jean Louis

accueille un jeune pour le former aux subtilités du métier. « Le métier de boucher reste mal connu, confie Eugène Marin. Il exige pourtant des qualités manuelles et une certaine expérience. Apprendre à connaître les morceaux, savoir les désosser, c'est de l'anatomie ! » Il faut quatre bonnes années d'apprentissage pour maîtriser un métier un peu délaissé par les jeunes...

Avec sa dizaine d'employés, la boucherie Jean Louis sait qu'elle fait un peu figure de petit poucet. L'ouverture d'un deuxième lieu de vente avenue de la République n'a duré qu'une poignée d'années, faute de clientèle. « Ici, les années nous ont placés au rang d'institution, s'enorgueillit Jean Billiot. Le quartier, les goûts des clients ont changé. Nous sommes restés les mêmes. »

Aujourd'hui, Pierre Bourasseau et Joseph Charbonneau vont goûter une retraite bien méritée, médaille du travail en poche. La qualité de la maison ne devrait pourtant pas trop en souffrir. C'est le fils de Jean Billiot, Yves, qui a pris depuis peu les rênes de l'établissement... ●

Cyril Lozano



L'équipe de la boucherie Jean Louis.

## COURTES

### Pour les jeunes

A l'angle des rues Nicolas Rayer et Heurtault, le dernier né des espaces de proximité créé à l'initiative du service Vie des quartiers connaît un joli succès auprès des jeunes. C'est à la demande de ces derniers et de l'association Les sablons que ce nouveau terrain de sports et de jeux a été aménagé.

### Artisanat

Poursuivant une campagne d'information et de promotion en faveur de l'artisanat, la Chambre de métiers de Seine-Saint-Denis organise une journée de rencontres et de débats sur le rôle des femmes dans l'artisanat, le 25 septembre, à Villepinte. Rens. au 48.30.05.61.

### Mobilisation

Dans un communiqué publié fin août, l'union locale CGT, le comité et les résidents du foyer de la Sonacotra, rue de la Nouvelle France, s'élèvent contre les hausses de loyer envisagées lors de la rénovation des locaux. Selon le syndicat, une chambre de 9 m<sup>2</sup> passerait de 900 F à... 1 890 F par mois.

### Indemnisation

A la suite des inondations causées par le très violent orage qui s'est abattu sur le département, le 23 août dernier, le maire Jack Ralite a demandé au préfet que la commune soit déclarée zone sinistrée. Toutes les personnes qui ont subi des dommages sont invitées à déposer une déclaration de sinistre, identique à celle destinée aux assurances, aux services techniques municipaux, bâtiment administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris, 3<sup>e</sup> étage.

● QUATRE-CHEMINS

# Un espace santé pour les jeunes

**C**omment répondre aux besoins des jeunes en matière de santé ? Que peut-on mettre, aujourd'hui, dans la notion de bien-être quand on a entre 11 et 17 ans ? Quelques questions simples en apparence mais essentielles à une époque en manque de repères. Un repère, c'est un peu ce que souhaite devenir l'espace qui va prochainement ouvrir ses portes, 27, rue Henri Barbusse\*.

La création de ce lieu s'inscrit dans la dynamique du service communal d'hygiène et de santé. Sa réalisation entre dans le cadre du contrat de ville.

Aménagé sur 120 mètres carrés et trois étages, le lieu entend définir sa mission à partir de rencontres autour de la santé. Il se veut un espace privilégié de parole et d'écoute où l'on évoquerait aussi bien l'hygiène de vie quotidienne que les moyens d'être bien dans sa tête. Il sera ouvert aux jeunes adolescents

des quartiers Villette et Quatre-Chemins. Il a été conçu et il sera porté par des professionnels de la santé qui amèneront leur expérience au service des jeunes. « *Nous sommes vraiment dans une démarche de santé publique qui associe des partenaires libéraux, associatifs et institutionnels* », précisent Nadir Aït Bouali et Pascal Jarry, animateur chargé de l'accueil.

Le projet a été rendu possible grâce à un travail mené deux ans durant par un réseau composé de professionnels de la santé et de travailleurs sociaux. Ensemble, le service communal d'hygiène et de santé, l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, le club de prévention A travers la ville, le conseil général, des assistantes sociales et éducateurs, des médecins libéraux du quartier ont établi un diagnostic précis. Objectif : répondre au mieux aux attentes d'une population nombreuse qui se retrouve dans le quartier ou au collège Jean Moulin.

L'affluence est attendue importante.

Entre permanences d'accueil, animations thématiques ponctuelles et projets d'installations utiles, l'espace santé entend devenir au plus vite une référence dans le quartier. Son ouverture représentera non seulement une première pour le département mais aussi la troisième du genre... dans la France entière. Le coût total de l'opération s'élèvera à 720 000 francs (un tiers à la charge de l'Etat, le reste supporté par la ville avec l'apport d'une subvention de la Fondation de France). Ne restera plus qu'à trouver un nom officiel à ce que Pascal Jarry définit joliment comme « *un lieu pour le bien physique et mental des adolescents* ». ●

**Cyril Lozano**

\*Ouvert du mardi au samedi de 16 h à 19 h 30 (à partir de 10 h les mercredis et samedis).



Les adolescents des quartiers Villette et Quatre-Chemins auront bientôt un lieu à l'écoute de tous leurs problèmes de santé.

● PRESSENSÉ

## Démolition d'un bâtiment

La destruction par implosion du bâtiment 3 de la cité des Francs-Moisins à Saint-Denis aura lieu le 29 septembre à 13 heures. Cette opération s'inscrit dans le cadre du Grand Projet urbain (GPU). Elle constitue le coup d'envoi d'une revalorisation prochaine de l'ensemble de l'espace urbain du secteur.

Nous vous rappelons que son exécution nécessite l'évacuation complète des 1 et 1 bis, rue du Clos Saint-Quentin, 1 et 2, rue Bernard Palissy et Albert Walter, du 107 bis au 119 inclus de la rue de Saint-Denis, et ce pour la seule ville d'Aubervilliers. Des arrêtés municipaux confirmant l'ensemble des voies interdites et la durée de leur inaccessibilité pour la journée du 29 seront affichés à partir du 9 septembre. ●

C.L.



● MONTFORT

## Important chantier EDF



Préparation de la tranchée en vue de la pose d'une ligne électrique de 225 000 volts.

L'énergie électrique, alias l'électricité, doit parcourir des chemins plus ou moins longs et complexes pour parvenir aux utilisateurs. Pour répondre aux besoins sans cesse croissants de la population et du secteur économique, tout en assurant une bonne qualité de service, il faut

disposer d'un réseau électrique suffisant et performant. Pour sa part, Aubervilliers puise son énergie auprès du poste de distribution de La Courneuve. D'après une étude récente, EDF a fait le constat suivant : à partir de l'hiver 95-96, en cas d'incident arrivant à La Courneuve, toute la charge de ce poste serait transférée sur celui de Villevaude, en Seine et Marne. La ligne devrait alors transporter une puissance de 200 mégawatts, alors que sa capacité ne lui en autorise que 160. Résultat, l'ouvrage serait automatiquement mis hors tension, entraînant la perte de l'alimentation de trois postes, dont celui de La Courneuve, soit environ 200 000

habitants, population d'Aubervilliers comprise.

On en conviendra, un renforcement devait être envisagé.

C'est chose faite puisque qu'EDF a entrepris la construction d'une ligne souterraine qui reliera La Courneuve au poste Avenir de Bobigny. La trajectoire de cette nouvelle ligne à 225 000 volts passe par un tronçon de la rue Alfred Jarry, ce qui explique la mise en sens unique actuelle de cette voie. La ligne poursuivant sa route par la rue Alexandre Dumas et le boulevard Edouard Vaillant, ces deux voies seront également soumises au sens unique.

La mise en œuvre d'une telle réalisation est d'autant plus complexe que la tension est élevée et que les postes à relier sont éloignés. C'est pourquoi EDF a choisi de travailler en concertation étroite avec le service municipal de la voirie afin d'intégrer au mieux cette ligne dans le tissu urbain du quartier.

La gêne occasionnée par les travaux sera largement compensée par la l'obtention d'une meilleure desserte électrique. De quoi satisfaire les particuliers, les entreprises et autres abonnés publics ou privés. ●

Maria Dominguez

● GABRIEL PÉRI

# Du tempo au collège

L'atelier de pratique artistique du collège Gabriel Péri. Francis Lassus, célèbre batteur de jazz, s'y « régale tout autant que les jeunes ».



**A**ssis derrière leur congas, caisse claire, ou perchés sur des tables avec leurs marracas, cymbales et autres instruments de percussion, une quinzaine d'adolescents répètent des morceaux de leur composition. Normal pour une classe de musique ? Sauf que nous sommes mercredi après-midi, qu'il y a là leur prof de musique, Jean-Philippe Baldassari, et Olivier Bour, professeur de technologie, qui les accompagne à la trompette. De plus, c'est Francis Lassus, grand batteur professionnel de jazz – notamment de Claude Nougaro – qui joue le chef d'orchestre. Incontestablement, il y a du tempo dans l'air au collège Gabriel Péri où l'atelier de pratique artistique (APA) a remporté un joli succès auprès d'une vingtaine de collégiens.

« Il n'y a que 14 ateliers de ce type dans tout le 93 dont 4 musicaux. Je suis heureux que le collège Gabriel Péri en bénéficie », explique Jean-Philippe Baldassari, professeur depuis une dizaine d'années dans cet établissement. Mené à la baguette par Francis Lassus, cet atelier reprend dès cette rentrée avec toutefois quelques améliorations dues à sa première expérience. Ici, on apprend à composer, à improviser, à s'organiser, à faire silence, à s'écouter, à se maîtriser, à jouer avec l'autre... en trois

mots « à vivre ensemble ». Ce fut le constat unanime des collégiens et des adultes – musiciens et enseignants – lancés dans cette aventure musicale qui devait aboutir à un grand concert en juin dernier. « Ce contact avec les jeunes m'apporte autant sur le plan créatif que sur le plan humain, reconnaît Francis Lassus, ici, c'est la vraie vie, pas du roman-photo. Ils sont spontanés, directs, francs... C'est passionnant et je sens que nous allons encore mieux faire cette année... » Pour qu'un tel atelier puisse vivre il faut des jeunes motivés et des professeurs concernés. Au collège Gabriel Péri « cela fait dix ans qu'une poignée d'enseignants sont au diapason. Cet atelier est le résultat de cette bonne entente entre Olivier Bour, Romuald Budin, Didier Esnault et moi-même », explique Jean-Philippe Baldassari, jamais en panne d'idées pour faire éclater la créativité de ses élèves. Subventionné conjointement par la municipalité d'Aubervilliers, le conseil général de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des actions culturelles, cet atelier de pratique artistique est un plus non négligeable qui peut redorer le blason de ce verbe merveilleux « apprendre ». ●

Maria Domingues

● PONT BLANC

COURTES

# Bourse aux vêtements

**A**près trois expériences fructueuses, la quatrième bourse aux vêtements se met en place grâce au dynamisme de mamans du quartier et au soutien du personnel de l'antenne de la Caisse d'allocations familiales du Pont Blanc. « *Nous n'acceptons que des habits en bon état et propres* », rappelle Marie-Jeanne Margot. Cette exigence est l'un des critères de réussite de cette initiative de quartier impulsée, il y a deux ans, par Marie-Luce Pelletier, responsable de l'antenne CAF. La cordialité et la qualité de l'accueil des habitantes du quartier ne sont pas non plus étrangères à ce succès.

Cette fois-ci, les organisatrices se sont mobilisées pour assurer une plus grande souplesse dans la tenue des permanences. Ainsi, à compter du mois d'octobre, il sera possible de déposer ou de donner des vêtements trois fois par semaine, toujours au rez-de-chaussée de la tour 21 de la rue du Pont Blanc. Avec 93 exposants et des bénéficiaires dégagés lors de la dernière édition, la bourse aux vêtements semble répondre à des besoins tant pour les acheteurs

potentiels que pour les personnes désireuses de vendre ou de céder gracieusement des vêtements.

Mais Isabelle Zaidi, Sandrine Broussemiche, Marie-Jeanne Margot et Dominique Betant ne comptent pas en rester là. « *Nous avons en projet la création d'une association qui pourrait aboutir à la mise en place d'un restaurant associatif comme celui qui existe dans la Cité des Francs-Moisins à Saint-Denis* », explique Marie-Jeanne Margot. Si tout est encore en gestation, le nom de l'association est d'ores et déjà sur toutes les lèvres : Femmes et Cités. *Aubermensuel* ne manquera de tenir ses lecteurs informés des suites de ce beau projet. En attendant, il est conseillé de prendre bonne note des dates de la prochaine bourse aux vêtements\* et d'arriver tôt si l'on veut faire des affaires ! ●

**Maria Domingues**

\*Dépôt des vêtements les 2, 3, 4, 5 et 6 octobre de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Vente les 10, 11 et 12 octobre. Maison de jeunes du Pont Blanc, 21, rue du Pont Blanc (rez-de-chaussée).

## Rue Gaston Carré

Suite aux travaux d'assainissement achevés au printemps dernier, la réfection complète de la voie va être opérée dès la fin du mois. Deux mois durant, la rue sera barrée et accessible aux seuls riverains. L'opération est menée sous la direction des services techniques municipaux.

## Information

Afin de permettre aux usagers de la rue de la Nouvelle France d'émettre leur avis sur les différents projets de réfection de la rue à venir d'ici à la fin de l'année, les services techniques municipaux ont prévu plusieurs réunions d'information avec les riverains. Les prochaines réunions auront lieu le vendredi 8 septembre de 18 h à 19 h et le samedi 9 septembre de 9 h à 12 h.

## Gros plan sur les Archives

Le service des Archives de la ville est la vedette d'un clip qui va être diffusé tout au long du mois à la télévision (1). Réalisé par la société de production audiovisuelle Gédéon pour l'Onisep, il assure la promotion du métier d'archiviste, informe sur les formations à suivre et les filières à emprunter. Le service des Archives d'Aubervilliers a été retenu parmi plusieurs villes en raison de la qualité de ses actions, notamment dans le domaine culturel, et pour son cadre jugé « très cinématographique » par la réalisatrice du clip, Valérie Arnal.

(1) Télématin sur France 2 ; Une pêche d'enfer sur France 3 ; Le magazine emploi sur la Cinquième ; La tête de l'emploi sur M6.

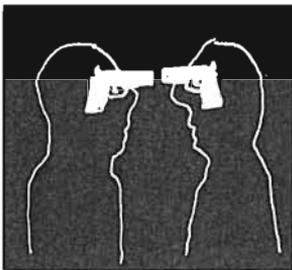


Nurf. Goubert

Les organisatrices de la quatrième bourse aux vêtements ont encore d'autres projets en tête...

Jeunes et violences

# Agir tous ensemble



Ça va ?  
ça ne va pas ?  
si ça ne va pas,  
au lieu de...  
parlons-en.

**Pour une prévention efficace contre la violence, les services municipaux, les travailleurs sociaux, les associations, l'Education nationale, la Justice et la Police doivent davantage travailler main dans la main.**

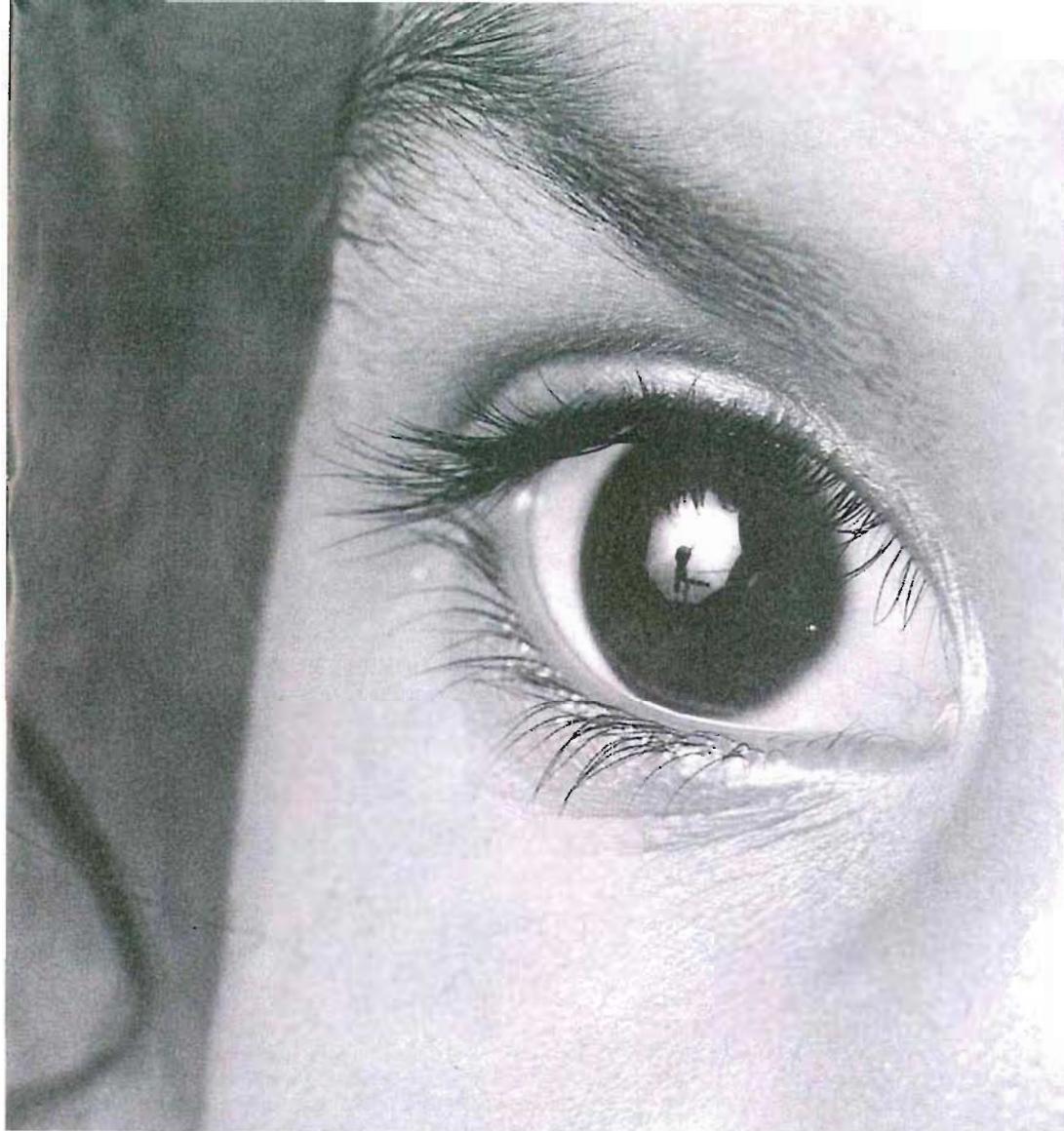
**V**iolences subies, violences agies : construire ensemble une démarche locale éducative et préventive en faveur de la jeunesse. C'était le thème d'une rencontre qui a eu lieu récemment à la mairie, entre plusieurs acteurs de la prévention : des services municipaux, des travailleurs sociaux, des associations, la Police, la Justice et l'Education nationale. Le débat a porté sur la façon dont les professionnels concernés travaillent sur la ville pour faire face à la violence. Conclusion : une vraie coopération doit pouvoir exister. De nouvelles relations concrètes et systématiques doivent être rapidement mises en place entre les différents partenaires.

Cette nécessité est apparue avec force suite au drame de La Villette, l'hiver dernier. Un adulte tué. Quelques heures plus tard, un feu allumé devant un appartement brûle mortellement une vieille dame. L'auteur de ces violences : un jeune garçon. Un enfant qui avait déjà été accompagné par les différents services publics de prévention de la ville et du département. Chacun de ces professionnels de l'enfance a mené une action et pourtant... « *Qu'a-t-il manqué pour prévenir un tel acte de violence ?* demande alors le maire Jack Ralite. *On ne peut rester comme ça..., souligne-t-il. Il faut aller plus loin, mieux comprendre, mieux prévenir.* » La violence

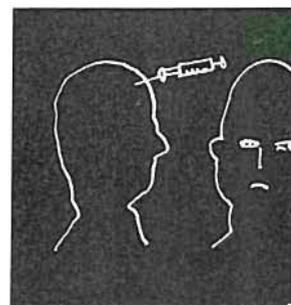
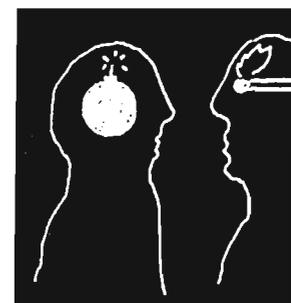
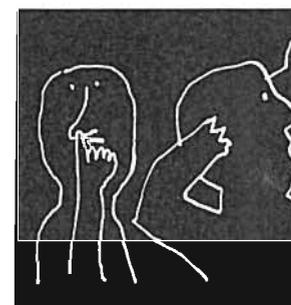
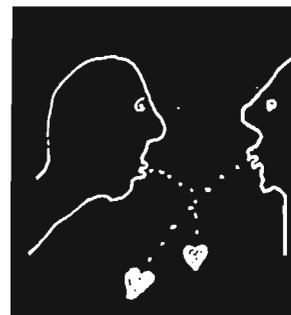
n'existe pas qu'à Aubervilliers. C'est un fait de société, général à toutes les grandes villes. Ce qui fait dire à tous les professionnels : « *Il faut que ça bouge. On ne peut continuer à travailler sans modifier nos pratiques de terrain pour donner des réponses plus pertinentes, plus rapides, mieux adaptées. Pour faire face à la violence, ne devons-nous pas inventer une nouvelle façon de travailler ? Mettre en place un vrai partenariat ?* » De concert, le service municipal de la Jeunesse (l'OMJA) et la Mission locale approuvent. Ils devraient être davantage pris en compte comme de véritables outils qui permettraient aux institutions sociale, scolaire, judiciaire de mieux connaître les familles et les enfants « en danger de violence ».

A la violence agie, le docteur Ginot, responsable du service communal d'hygiène et de santé, rappelle qu'on ne doit pas oublier la violence subie. Un rapport de ce service





Dessins extraits  
de la plaquette  
*On en parle ?*  
diffusée par le service  
communal  
d'hygiène et de santé  
à propos de la violence  
concernant les jeunes.



constate qu'à Aubervilliers 14 % de jeunes déclarent avoir reçu régulièrement des coups à l'école et 13 % dans la cité ou dans le quartier.

#### **informer les jeunes sur leurs droits et leurs devoirs**

D'où l'urgence de travailler autrement ensemble, souligne Lise Delange, inspectrice à l'Aide sociale à l'enfance : « *Le partenariat est indispensable. Il faut une remise en cause de notre fonctionnement : des évaluations communes des actes de délinquance, des renvois d'établissement, etc. Il faut construire un vrai travail en commun.* » Anne-Marie Gesbert, juge au tribunal pour enfants de Bobigny, responsable du secteur Aubervilliers-Pantin, parle d'un « *nécessaire décroisement* ». Elle rappelle toutefois qu'une collaboration Ecole-Justice est enga-

#### **Etat des lieux**

Sur le département : 1 400 000 habitants, 293 000 élèves (enseignement public) dont 119 000 dans l'enseignement secondaire, collèges et lycées.

En 1993 : 241 incidents graves ont été recensés dans 170 établissements scolaires dont 103 collèges (60,6 %) et 17 écoles (12,1 %).

Le nombre d'incidents enregistrés dans toutes les académies de France tourne en moyenne autour de 250 à 300 par an, selon l'Inspection générale de l'Education nationale.

Nature des incidents en classe, dans les cours de récréation, dans les couloirs ou devant les établissements scolaires :

vols : 10,8 % ; dégradations : 15,3 % ; menaces graves : 12,9 % ; agressions physiques : 20 % ; agressions entre élèves : 12 % ; incursions d'éléments extérieurs : 5,4 % ; incendies : 13,7 % ; agressions sans arme : 8,3 % ; violences sexuelles : 1,6 %.



Des représentants de tous les secteurs concernés par l'enfance et l'adolescence participaient à cette journée de réflexion sur la violence.

gée depuis 1992. Aujourd'hui, un chef d'établissement après un acte de violence commis dans son collège ou lycée peut en référer directement au tribunal. Un partenariat qui existe effectivement entre la Justice et l'École mais aussi avec la Police. Au collège Henri Wallon, un flotier intervient toute l'année, autour et dans l'enceinte du collège, sur des sujets aussi variés que la sécurité routière, les dangers de la drogue ou de façon plus répressive face au racket et au recel. « *Les établissements scolaires sont des observatoires de la violence qu'on devrait savoir mieux exploiter*, souligne un enseignant. *En contact permanent avec les jeunes, on doit pouvoir mieux les informer sur leurs droits et leurs devoirs. Il faut redéfinir la place de l'école par rapport au problème de violence et à la rescolarisation de ces jeunes "en danger". N'a-t-on pas trop attendu des enseignants alors que les mutations sociales transforment notre mission ?* » « *L'école doit s'ouvrir et doit être novatrice, car aujourd'hui elle n'a pas les moyens de traiter cette violence seule* », argumente Christine Rondepierre, principale adjointe du collège Henri Wallon. L'an dernier, le collège Henri Wallon ouvrait ses portes à une exposition proposée par la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse) : 13-18 Questions de justice. Une exposition itinérante pour redonner aux jeunes quelques repères. Une prévention ludique contre des actes de violence souvent banalisés par les élèves, comme par exemple l'insulte à un professeur ou à un camarade...

**seules quatre académies s'intéressent de manière systématique à la violence scolaire**

La prévention aux actes de violence mais aussi aux conséquences de violences subies, est le leitmotiv général. La mise en place de lieux d'écoute et de rescolarisation semble essentielle. Luc Ginot insiste sur la nécessité de créer sur la ville un espace où les enfants et les jeunes pourraient se faire entendre, dans les quartiers, à l'école, avec ou sans leur

**Des adresses pour lutter contre la violence**

- 05.05.41.41 (numéro vert) pour signalement d'enfant supposé en danger de violence soit par des adultes, soit par d'autres jeunes.
- Le service social municipal, 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.00
- Aide sociale à l'enfance (ASE), 5, av. de la République. Tél. : 48.39.32.30
- L'association A travers la ville, 195, av. Victor Hugo. Tél. : 43.52.14.58
- Le centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), 7, rue Paul Bert. Tél. : 48.33.00.25
- Le centre médico-psychologique (CMP), 10, rue Hémet. Tél. : 48.39.37.50
- Les maisons de quartier et l'Office municipal de la jeunesse (OMJA), 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80
- Accueil santé jeunes au centre municipal de santé, 5, rue Pesqué. Tél. : 48.39.53.50 ou 52.78. Un médecin accueille gratuitement et anonymement les jeunes le mercredi de 17 h 30 à 19 h 30. Une psychologue est également à leur disposition au 48.39.53.59.
- La Mission locale, 64, rue de la République. Tél. : 48.33.37.11
- Le secteur jeunes du service communal d'hygiène et de santé, 31-33, rue de la Commune de Paris.

famille : « *Un lieu, en plus de ce qui existe déjà, autour des questions de santé mentale et physique pour un meilleur accompagnement à l'âge adulte.* » Muriel Chemla, pédopsychiatre au CMP (centre médico-psychiatrique), rappelle le travail mené par le centre auprès de nombreux jeunes venant consulter, gratuitement, psychologue, psychiatre, psychanalyste. Un enseignant évoque les besoins d'un espace également pour les adultes qui font face à cette violence au quotidien.

La violence concernant les jeunes, qu'ils en soient victimes ou auteurs, est devenue l'affaire de tous. L'école, la ville et tous les partenaires sociaux ont un rôle à jouer. Un récent rapport de l'Inspection générale du ministère de l'Éducation nationale abonde dans ce sens-là. Il affirme qu'en France seules quatre académies s'intéressent de manière systématique à la violence en milieu scolaire. La nôtre y figure. Beaucoup des propositions suggérées par ce rapport ont été déjà mises en place sur la ville. Mais elles demandent à être encore approfondies pour devenir plus efficaces. Là aussi, la banlieue souvent décriée pourrait devenir un terrain d'invention et d'expérimentation à regarder de plus près. ●

● Un article de Dominique Pince avec une photographie de Willy Vainqueur

Les infos du cœur

# La presse pour tous

**C**ette association offre la presse à ceux qui n'ont pas les moyens de l'acheter. Comment ? En récupérant le plus grand nombre possible de journaux invendus parmi les 150 000 tonnes (40 % du total des journaux imprimés) qui partent au pilon chaque année. Des journaux cédés par les entreprises de presse : le lendemain pour les quotidiens, avec une semaine de décalage pour les hebdomadaires. Elle est abritée dans un local de 55 m<sup>2</sup> appelé Planète ADN et loué à un prix modique avec l'aide de la FACE (Fondation agir contre l'exclusion), mouvement de Martine Aubry.

Les infos du cœur est née en décembre 94. Elle est l'extension d'une autre association, celle-ci de quartier, ADN, créée en juillet 93. « ADN signifie *Attitude démocratique nouvelle*, explique Philippe Vallée, un des deux fondateurs. *C'est l'association de départ. Une association de quartier, lieu d'échange d'idées pour tous, jeunes et moins jeunes. Notre but : donner des outils musique, vidéo, photo, aux jeunes énergies créatives et disponibles qui habitent un peu partout dans notre banlieue.* » Subventionnée à 50 000 F par l'Union européenne et à 100 000 F par le conseil régional d'Ile-de-France en 94, ADN a pu s'étendre et créer Les infos du cœur.

L'équipe des Infos du cœur est constituée de bénévoles et chômeurs. Philippe Vallée, coursier à France 3, et son inséparable ami, autre fondateur de l'association, Dominique Provence, professeur de math à Saint-Cyr, en sont les têtes de file. Depuis le 21 décembre 94, cette poignée de bonnes volontés a distribué avec les moyens du bord, voiture personnelle, transports en commun, pas moins de 10 tonnes de journaux à diverses associations caritatives qui s'occupent des plus défavorisés. Chaque semaine, 600 *Libération*, 500 *Événement du jeudi*, 500 *Lutte ouvrière*, 400 *Monde*, 300 *Canard enchaîné* et tout un stock de presse féminine et thématique, cédé par les Messageries lyonnaises de presse (MLP), partent en direction de foyers d'hébergement et de lieux d'accueil et d'écoute. Emmaüs, AIDS qui épaula les malades du sida, ATD Quart monde, Médecin du monde, les Restos du cœur, Médecins union méthadone (une association de médecins qui aident les drogués), le Secours populaire du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sont quelques-uns des partenaires qui servent de « points kiosque ». Car, comme le souligne Maryvonne Caillaux, responsable d'ATD Quart



monde dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, « le droit à l'information et à la culture ne paraît pas être la première urgence quand on est dans la misère, mais on ne vit pas seulement de pain, on vit aussi de pensées, d'espérance, de relations avec les autres. Et quand on est trop en difficulté, on coupe toujours ces relations. »

Les infos du cœur déjà présente sur quelques points stratégiques espère s'étendre. Localement d'abord. A Aubervilliers des messages qui n'ont pas encore reçu de réponses ont été lancés en direction de plusieurs partenaires possibles. Des contrats avec la Mission locale ont permis à trois jeunes de trouver un contrat emploi solidarité pour aménager le local.

Nationalement ensuite. Déjà, de solides bases sont jetées avec l'aide des associations existantes à Lyon, Orange, Toulouse, Rennes. Dans ces villes, Les infos du cœur débiteront leurs activités en janvier 96. Cette extension pourrait devenir un grand réseau inter-associatif dont l'un des rôles serait l'insertion professionnelle de jeunes en difficulté ou de jeunes chômeurs. « *Un peu sur le système du compagnonnage, revu et corrigé version Planète ADN XXI<sup>e</sup> siècle*, rajoute Philippe Vallée. *Des compagnons du futur, laïques et libres, qui pourraient sillonner la France, une année ou deux, le temps de se réinsérer dans le circuit du travail.* »

Les infos du cœur, 36, rue du Goulet. Tél. : 48.33.37.00  
Pour la presse consulter l'association.

Dans le local Planète ADN se prépare un nouveau journal, *Rhizome*, qui donnera la parole aux associations concernées par le réseau des Infos du cœur.

● Un texte de Maria Domingues avec des photographies de Willy Vainqueur

Josette Bégat

# Quand maîtresse rime avec tendresse

**P**our la première fois depuis 1958, Josette Bégat n'assistera pas à la rentrée des classes. L'été dernier, l'heure de la retraite a sonné pour celle qui laisse derrière elle l'image de « la Maîtresse », celle qui peuple nos souvenirs d'enfant et qu'on ne peut évoquer sans un mélange de tendresse et de nostalgie.

Turbulente à la maison, sage comme une image en classe, la petite Josette Bun adorait l'école. Jamais un mot plus haut que l'autre, des devoirs soignés et rendus à l'heure, une tenue irréprochable... Seule ombre au tableau : elle achevait ses exercices trop vite et se permettait de dessiner sur son ardoise en attendant que ses camarades terminent. « Cela agaçait mes instituteurs... », se souvient Josette. On croit rêver...

La petite élève modèle a fait ses classes à Aubervilliers. Très vite elle a su qu'elle serait institutrice. Cette idée s'était imposée à elle en douceur et sans appel. En octobre 1958, âgée de dix-huit ans, Josette inaugure son métier et la maternelle Elisée Reclus, en octobre 1959, elle accueille ses premiers élèves de cours préparatoire dans le préfabriqué de l'école Victor Hugo avec « le bon vieux poêle au milieu de la classe ». Josette y restera dix années. Après une année à l'école Paul Doumer, elle intègre Jules Vallès, qui deviendra par la suite l'école primaire Eugène Varlin, et n'en bougera plus jusqu'en juin 1995.

Au fil des années, Josette s'est forgée – presque

malgré elle – une réputation de « bonne maîtresse » basée sur un enseignement qui alliait tendresse et fermeté. « J'ai toujours souhaité des enfants qu'ils m'appellent maîtresse ou madame. Ce qui ne m'a jamais empêché de les materner... Ils étaient si petits... », se souvient Josette dont l'âge des élèves ne dépassait pas le cours élémentaire.

*J'ai beaucoup donné, mais j'ai tellement reçu... Hier encore, Leïla, une jeune fille que j'ai eue en CE2 m'a sauté au cou dans la rue... C'est à chaque fois un plaisir immense. »*

En trente-sept années de métier, dont vingt-cinq dans le même établissement, peu de maladies, pas le moindre petit retard « même pas de cinq minutes ». De même Josette ne se souvient pas avoir eu d'altercations sérieuses avec les parents ou ses collègues. La routine ? « Cela n'existe pas quand on travaille avec les enfants. Je n'oublierai jamais quand ils se mettaient en rang et que tous les regards convergent vers vous, il y a une telle confiance, un tel abandon, qu'on ne peut pas les décevoir ! Dix ans après, je les croise dans la rue, je retrouve un peu de ce regard et là je

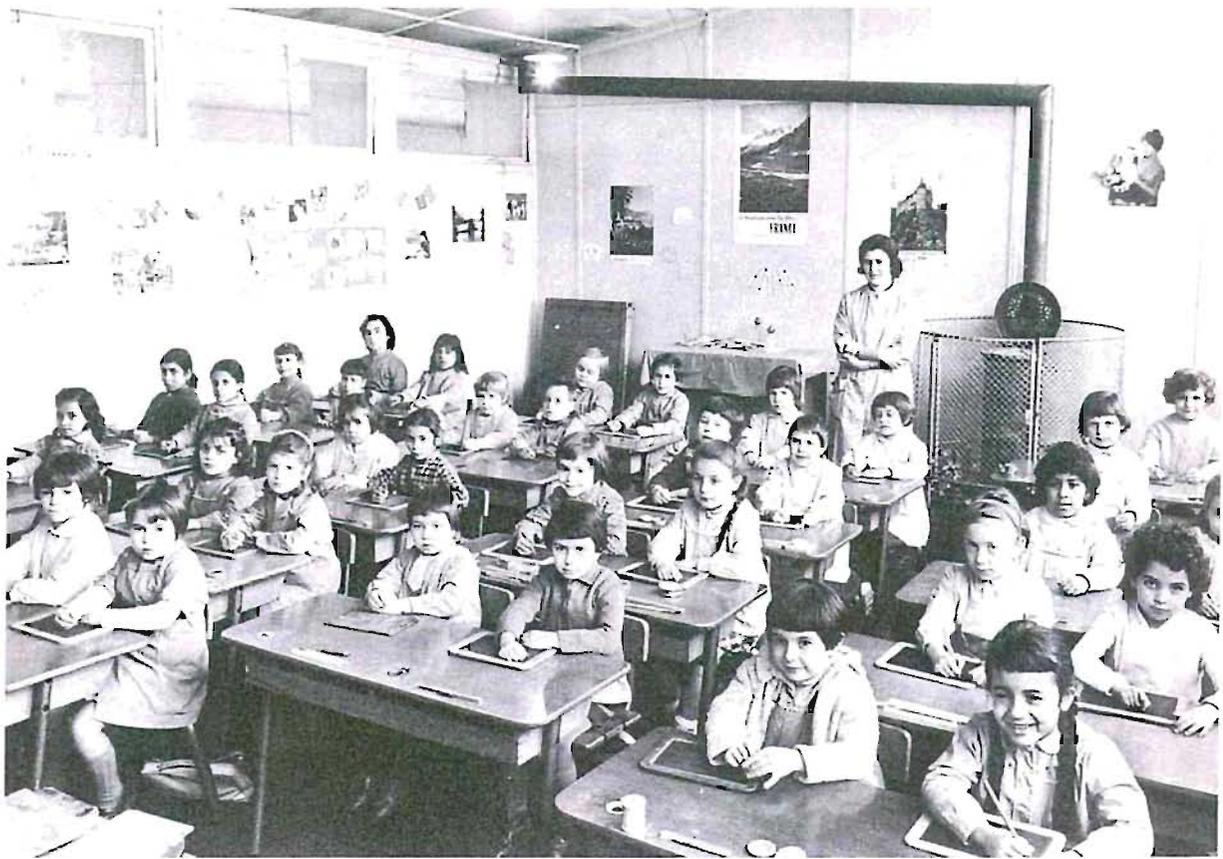
*réalise à quel point j'ai fait le bon choix il y a trente-sept ans... déjà ! »*

Albertivillarienne depuis cinquante-quatre ans, Josette est une habituée du centre-ville et plus particulièrement de la rue du Moutier où elle a vécu petite fille puis jeune mariée avant d'acquérir un appartement rue Danielle Casanova. Aujourd'hui, elle continue d'y faire ses courses et d'aller rendre



« Je ne suis pas pour la manière forte, je privilégiais le dialogue et le sourire. »

Josette Bun,  
future madame  
Bégat, 21 ans,  
et sa classe de  
CP à l'école  
Victor Hugo  
en 1961.



visite à ses amis d'enfance comme les familles Millet et Saluden.

A la fois témoin et actrice d'une époque et de ce quartier d'Aubervilliers, Josette a également su sentir les palpitations et les mutations de notre société. Pour elle, le chômage galopant, le pourcentage élevé de petits étrangers scolarisés, les parents débordés et stressés... ne suffisent pas à expliquer l'échec scolaire ou le mauvais comportement de certains élèves. *« Ces dernières années, j'ai effectivement constaté un accroissement du nombre des enfants issus de l'immigration. Or, si je prends ma dernière classe, mes deux meilleurs élèves sont d'origine maghrébine... Je connais leurs parents et je sais que pour eux l'école n'est pas un vain mot. J'ai également fait des sondages systématiques auprès de mes élèves de CE2. En dix ans je n'ai pas trouvé plus de deux enfants par classe dont les deux parents rentraient après 18 heures. On sait aussi que les enfants de cadres réussissent plutôt bien à l'école, or ce sont eux qui rentrent le plus tard chez eux... L'important c'est que l'enfant se sente soutenu, qu'il sache que son entourage est attentif à ses progrès, le reste est secondaire. »* C'est pourquoi Josette n'apprécie guère les statistiques, les généralités, les clichés... *« Je ne supporte pas les étiquettes que l'on colle sur des catégories de personnes, surtout quand il s'agit d'enfant. Chaque rentrée est une nouveauté ! On a beau s'organiser pour équilibrer le niveau des classes, il suffit qu'un bon élève démé-*

**« je ne supporte pas les étiquettes que l'on colle sur des catégories de personnes, surtout quand il s'agit d'enfant »**

*nage, qu'un autre qui s'entendait mal avec sa précédente institutrice se sente mieux avec la nouvelle, qu'il y ait un divorce dans la famille... pour que ce savant dosage soit bouleversé. »*

Après toutes ces années à Eugène Varlin, Josette attribue ce parcours sans faute à la chance, *« celle d'avoir fait partie, dès le début, d'un noyau de collègues sympathiques et d'avoir pu vivre agréablement à Aubervilliers. »* Et c'est du bout des lèvres que Josette avoue son seul mauvais souvenir : *« J'ai eu une classe où le hasard a réuni plusieurs enfants insupportables, j'ai tout essayé, la douceur, la fermeté, j'ai cherché à rencontrer les parents... rien n'y a fait, je me suis arrêtée quinze jours. »*

Mère de deux enfants, mariée à un conseiller d'orientation, Josette ne semble guère troublée par son nouveau statut de jeune retraitée, ni par la perspective de cette rentrée qui se fera sans elle : *« Je dis ouf ! Mais on m'a sollicitée pour m'occuper de la bibliothèque de l'école... J'ai dit oui. »* En attendant, elle garde à portée de main les photos et les lettres de ses « petits » dont nous vous livrons un extrait écrit par Majouba et Solène :

*« Quand j'étais dans votre classe, je sais que tout le monde vous aimait. Je pense que c'était la même chose les autres années, vous êtes si gentille ! Le CP c'est merveilleux, on apprend à lire, à écrire, à compter. Merci pour tout et n'oubliez pas : on vous aime tous. J'en suis sûre ! »* ●



Josette Bégat,  
lors d'une  
récente  
réception.



## La ville et ses mutations

Dans les années 1870, confronté à une métamorphose économique importante, le quartier des Quatre-Chemins se trouve en rupture avec le reste d'Aubervilliers demeuré rural. S'estimant laissés-pour-compte, ses habitants décident de créer une commune libre. L'affaire tournera court. Elle est cependant significative des questions posées par l'entrée dans l'ère industrielle.

# La commune libre des Quatre-Chemins

Le quartier des Quatre-Chemins est partagé entre Aubervilliers et Pantin par la route de Flandre.

**V**aste plaine agricole jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les Quatre-Chemins se métamorphosent en quelques années avec notamment l'extension de Paris, la construction des canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis... En 1860, les industriels trouvent, aux portes de la capitale, des terrains disponibles, de l'eau en abondance et des voies de communication indispensables à la circulation des produits. En 1865, l'ouverture des abattoirs de La Villette accroît l'industrialisation.

En quelques années, le quartier devient une véritable agglomération. En 1866, alors que le centre d'Aubervilliers compte 5 503 habitants et celui de Pantin 5 298, la population des Quatre-Chemins, essentiellement ouvrière, atteint 6 116 personnes. Marqué par les usines, ce territoire est administrativement séparé en deux parties et contraste avec le centre des communes-mères. Les habitants reprochent à Aubervilliers et Pantin de les ignorer et de

les maintenir dans un état de sous-équipement désastreux.

Un groupe de citoyens fait alors le projet d'ériger en commune libre les Quatre-Chemins. A la tête de cette fronde se retrouvent la plupart des industriels du quartier : Cartier-Bresson (directeur de filature de coton), Sarrebourse d'Audeville (propriétaire d'une raffinerie de sucre), Baujard (fabricant de bougies), Odend'hal (négociant), Vallienne (directeur de l'usine Pivert), Mihaud (fabricant de savons), Nicolle (directeur de verrerie), Rimailho (fabricant d'allumettes), et quelques notables dont François Joigneaux-Poulain, un ancien maire d'Aubervilliers. En fait, ils estiment nécessaire cette sécession pour garantir les intérêts de l'industrie. Le contexte leur paraît favorable car l'année 1867 a vu naître deux communes nouvelles : Levallois-Perret et Les Lilas. Maîtres du développement économique, les industriels, d'autre part, ne réussissent pas à s'imposer à la mairie

d'Aubervilliers. Aux élections municipales de l'été 1871, c'est à nouveau un propriétaire terrien, Toussaint Claude Bordier, qui est élu maire.

Ainsi, dès le 14 novembre 1871, une pétition visant à la création d'une commune indépendante est lancée. En mars 1872, elle a déjà recueilli 1 034 signatures. La demande est officialisée auprès de la préfecture le 1<sup>er</sup> mars 1872. Elle est suivie d'une enquête : Pantinois et Albertivillariens sont invités, par voie d'affiche, à donner leur avis sur la question, en mairie, du 10 au 24 mars. Neutralité oblige, le maire de Saint-Denis, Jean-François Moreaux, est nommé commissaire-enquêteur. A Aubervilliers, la consultation se déroule dans un climat tendu : des affiches préfectorales sont recouvertes par des affiches municipales « précisant » les jours ouvrables de l'enquête, une enquête municipale parallèle est menée à domicile par les opposants au projet. Finalement, 1 855 Albertivillariens s'expriment sur le registre officiel : 1 184 se prononcent contre la commune libre des Quatre-Chemins, 670 pour.

Les partisans de la séparation dénoncent l'insécurité, les carences en équipements, l'éloignement des services publics. Les Quatre-Chemins n'ont alors ni école publique, ni salle d'asile alors que 5 500 enfants y habitent dont 1 800 en âge d'inscription primaire. Une partie des sécessionnistes réclament la création d'une paroisse. L'absence d'église les obligeant à se rendre à Notre-Dame-des-Vertus ou à l'église Saint-Germain de Pantin. Quant à l'état d'insalubrité, il indigné le commis-

saire-enquêteur : « Cette partie de la commune n'est que cloaques d'eaux immondes que le sol infecté et encrassé ne peut plus absorber ; des rues où s'étalent des constructions élevées au gré des propriétaires sans le moindre souci de l'alignement et de l'écoulement des eaux ménagères. » Dans les années 1860, pour loger les ouvriers, les cités Demars (à Aubervilliers) et Forest (à Pantin) avaient été édifiées à la va-vite sur d'anciens terrains agricoles. Le souci premier des promoteurs n'était pas la salubrité. Résultat : des immeubles sans égouts, sillonnés de rues étroites non pavées (passages Solférino, Aubry, Caron, Demars, de l'Union, du Haut Grimpel, pour ne prendre que quelques exemples). Bien que la loi impute ces travaux aux propriétaires, cette situation est reprochée à la municipalité.

### les ouvriers sont rejetés

Malgré les résultats de l'enquête, les séparatistes ne renoncent pas au projet. La municipalité de son côté refuse de reconnaître le déséquilibre entre le vieil Aubervilliers et les Quatre-Chemins (seule l'ouverture du Chemin du Vivier, traversant la cité Demars, est à son actif). L'antagonisme est profond entre le clan des industriels et celui des ruraux comme l'analyse P.-M. Poussié, notaire de la commune : « L'ancienne population d'Aubervilliers composée en grande partie de cultivateurs a vu avec une sorte d'effroi ces nouveaux habitants qui ont bâti leurs usines, leurs maisons dans des terrains où ils conduisaient leurs charrues, et, d'un autre côté, la nouvelle population qui a payé à beaux deniers les terrains où l'on récoltait la carotte et le navet a exprimé un peu trop vivement son dépit d'être mal accueillie. »

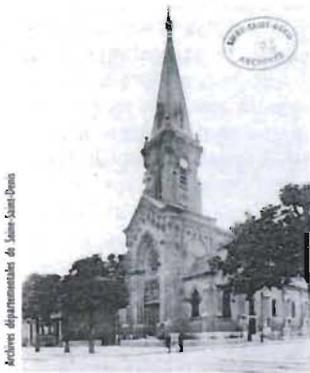
Population itinérante, d'origine provinciale, les ouvriers sont en effet mal acceptés. L'équipe municipale les soupçonne d'être le jouet des industriels : « Les ouvriers verriers, raffineurs, tisseurs en coton, vernisseurs, tanneurs figurent en majorité parmi les signataires, ils dépendent en effet des établissements de MM. Nicolle, Cartier-Bresson, Sarrebourg d'Audeville, Pivert ; ils ont sans doute désiré être agréables à leurs patrons. »

Alarmée par la perspective de perdre une partie de son territoire (114 hectares sur 569), les revenus de l'octroi (48 000 F par an) et l'axe stratégique de la route de Flandre, la municipalité répondra à certaines urgences : le 13 juillet 1873, un bâtiment est loué provisoirement en guise d'école et de salle d'asile. Le quartier bénéficie d'améliorations. Les sécessionnistes obtiennent une église : la paroisse des Quatre-Chemins est créée le 19 octobre 1874 par décret présidentiel. La construction de l'église Sainte-Marthe débute en juin 1876.

La commune libre des Quatre-Chemins ne verra finalement pas le jour mais l'épisode révèle les difficiles mutations de la banlieue au XIX<sup>e</sup> siècle, déchirée entre les intérêts contradictoires d'un monde rural en perte de vitesse avec ceux des industriels aspirant à des bénéfices croissants et ceux des ouvriers exploités et rejetés. ●

### L'église Sainte-Marthe

La création de la paroisse des Quatre-Chemins est la conséquence directe du projet de commune libre. La construction de l'église Sainte-Marthe connaît bien des péripéties : la première pierre est posée le 4 juin 1876 mais la suppression de la paroisse, le 6 décembre 1879, interrompt les travaux. L'église qui n'a plus qu'un statut de chapelle est achevée et inaugurée le 3 avril 1898. Elle a coûté 500 000 F. Le clocher est bâti en 1902. La paroisse est rétablie le 27 janvier 1907 après le vote des lois de séparation de l'Église et de l'État.



Archives départementales de Saint-Denis

## La médecine sportive

Le centre médico-sportif dispose d'une batterie d'examen médicaux aptes à déterminer les capacités sportives de chacun.



**Entretenir son corps, c'est préserver sa santé. Mais mal préparé ou mal adapté à l'individu, le sport peut s'avérer néfaste... Un des rôles de la médecine sportive est justement d'évaluer les aptitudes de chacun pour une pratique sportive sereine. Pensez-y avant les inscriptions de septembre !**

**N**ée en France à la fin du siècle dernier, une nouvelle spécialité médicale s'est développée. La médecine du sport est aujourd'hui reconnue non seulement comme moyen de contrôle des activités physiques mais aussi comme spécialité sachant apporter des réponses spécifiques à certaines blessures provoquées en cours de pratique, ce que l'on appelle la traumatologie du sport.

La présence d'un centre médico-sportif dans une ville comme Aubervilliers, qui compte près de 6 500 licenciés pour son seul club municipal (CMA), apparaît ainsi primordiale. Ouvert en 1983, cet équipement se fait fort de recevoir aussi bien le sportif amateur que l'athlète de haut niveau. A chaque début de saison, elle délivre des certificats d'aptitude, sésames indispensables pour qui veut s'ouvrir les portes du sport. A partir de l'analyse de la morphologie de l'individu et de ses capacités cardiaques, le choix d'un sport est encouragé ou déconseillé ainsi que l'intensité de sa pratique. Si ces certificats peuvent être établis par tout généraliste, il n'en reste pas moins que seul le centre médico-sportif dispose des outils réellement performants. Toute une batterie d'examen médicaux, réalisés sur terrain bien sûr mais aussi sur vélo, permettent d'évaluer physiologiquement l'individu.

Médecin spécialiste en médecine du sport et traumatologie, le docteur Daniel Maire est le res-

# Sport sans risques



Mieux vaut prévenir  
que guérir : une bonne  
préparation physique  
est nécessaire.

responsable du centre médico-sportif. Il prévient : « *Nous ne sommes pas une usine à tampons !* » Il est vrai que le centre fonctionne toute l'année à base de conseils essentiellement sur les choix d'équipement, de matériel, sur la nature des entraînements, sur des régimes adaptés de remise en condition...

Les consultations de médecine sportive du centre de santé, instituées elles aussi à partir de 1983, demeurent le pendant idéal du centre médico-sportif. Elles ne concernent que la traumatologie et bénéficient d'un plateau technique capable de réaliser toutes sortes de radiographies. Entre secteur préventif (le centre médico-sportif) et secteur curatif (le centre de santé), la médecine du sport à Aubervilliers affiche une santé insolente...

### tous concernés

Pas vraiment. Quelques chiffres parlent mieux que de grands discours : 6 500 licenciés au CMA et à peine 1 500 sportifs qui fréquentent, au moins une fois par an, une des deux structures ! Plus frappant encore : seulement 700 à 800 personnes en moyenne viennent tester leurs aptitudes au centre afin de se voir remettre un certificat pourtant obligatoire... Une situation qui n'étonne pas le docteur Maire : « *Notre devoir est d'être incitatif mais sûrement pas d'obliger qui que ce soit à venir nous consulter. Si vous situez ces chiffres à un niveau régional, vous verrez que le centre d'Aubervilliers est plutôt attractif pour la population sportive, et ce d'autant plus que l'affluence a tendance à augmenter années après années.* » Un argument

auquel on peut ajouter l'influence parfois très importante des généralistes sur leur clientèle qui leur font toute confiance quelle que soit la pathologie... « *Face aux autres médecins, il serait insupportable de se poser en concurrents déloyaux* », précise Daniel Maire.

Et puis, une image colle à la peau du centre médico-sportif, celle d'un lieu réservé aux athlètes de haut niveau. Là encore, lorsque l'on sait que sur 100 à 150 sportifs considérés comme tels à Aubervilliers, à peine la moitié entretient des relations régulières et suivies avec le centre, on peut considérer que si problème il y a, il se trouve ailleurs. « *De toute façon, il n'y a aucune règle en matière de médecine sportive, déplore Daniel Maire. Les athlètes performants ont souvent un médecin affilié à leur club sans parler de leur entourage omniprésent et pas toujours de bon conseil.* »

Directeur sportif de l'équipe cycliste d'Aubervilliers, Stéphane Javalet se félicite, lui, de ses rapports avec le centre : « *Notre collaboration dure depuis huit ans. Chaque intersaison est l'occasion de procéder à toute une panoplie de tests qui va nous permettre de juger la progression et le potentiel physique du coureur, son seuil cardiaque, à quel moment il entre dans ce que l'on appelle une zone rouge... Cette période préparatoire détermine en quelque sorte l'ensemble des résultats de la saison.* »

Ainsi, ce que les médecins Jean Genéty et Elisabeth Brunet-Guedj nomment « athlopathies » ou « technopathies » (1) – pour qualifier des accidents en rapport direct avec le sport pratiqué ou avec la technique utilisée – pourraient-ils

être limités. Pour cela, « *un changement des mentalités est nécessaire* », estime le docteur Maire.

Aujourd'hui, le centre médico-sportif entend accroître son influence grâce à la qualité de ses actions. Plusieurs projets figurent à son programme des prochaines années. Une enquête sur les accidents du sport à Aubervilliers devrait débiter d'ici peu. Des efforts d'ouverture en direction du troisième âge sont envisagés avec, à la clé, la volonté de développer la pratique du sport chez les personnes âgées. De la même manière, tout un travail en direction des personnes handicapées reste à réaliser. Autant d'aspects qui dépassent largement le cadre de la médecine sportive pour s'inscrire de plain-pied dans celui de la santé publique. ●

(1) *Traumatologie du sport en pratique médicale courante*, collection sport + enseignement (Vigot), 1991.

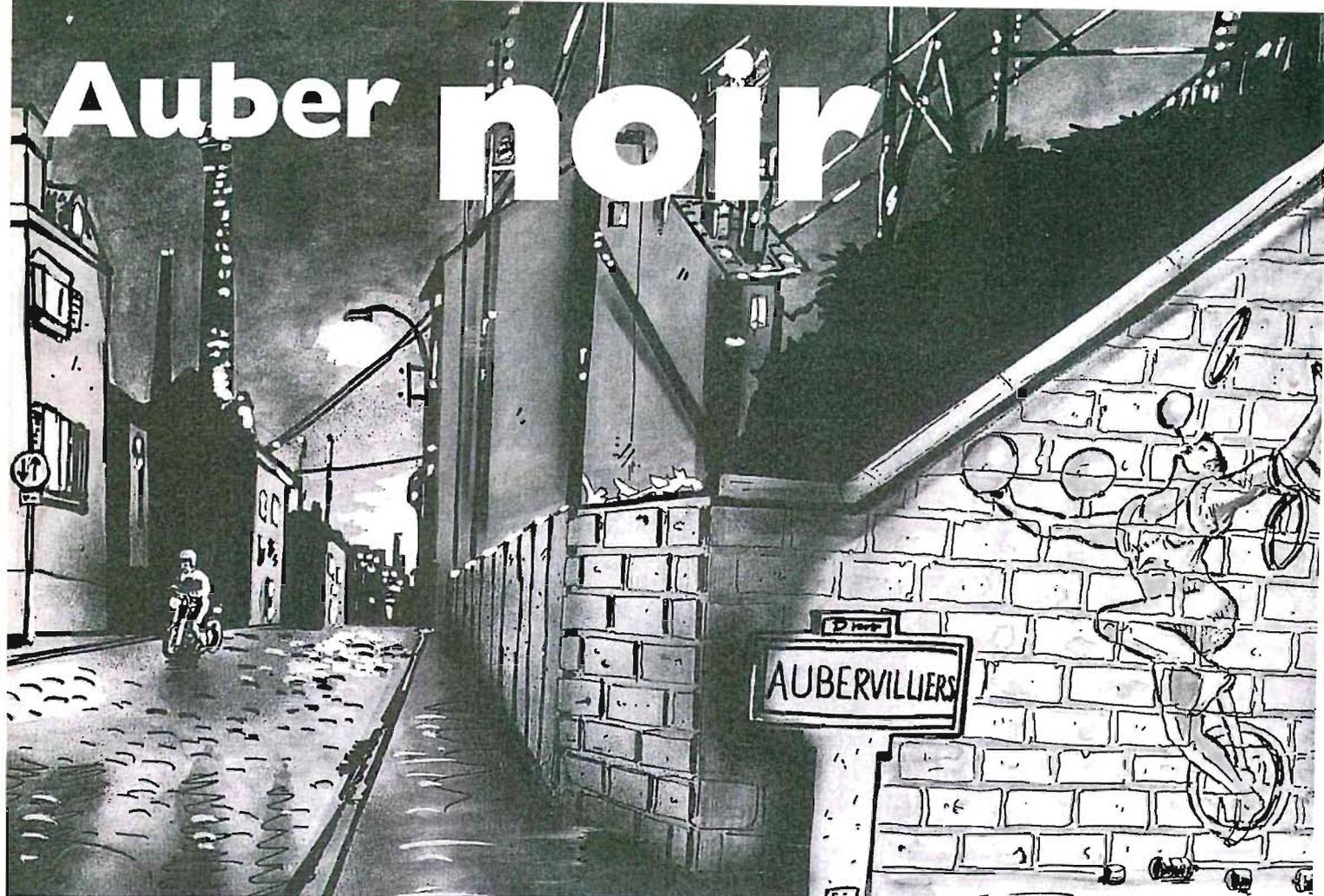
Centre médico-sportif, 1 à 9, rue Firmin Gémier. Tél. : 48.34.22.80. Consultations sur RV les lundi, mercredi, jeudi de 17 h à 20 h, le vendredi de 14 h à 20 h.

Centre municipal de santé, 5, rue du Dr Pesqué. Tél. : 48.39.53.50. Consultations sur RV de traumatologie du sport le lundi de 16 h 30 à 19 h 30 et le mercredi de 14 h à 17 h.

La médecine  
du sport est  
l'affaire de  
tous... même  
des plus  
jeunes.



# Auber noir



Rendez-vous les 23 et 24 septembre sur le terrain Sellier Leblanc

● Un article d'Anne-Marie Morice

**Le festival Auber Noir promet d'être une grande fête populaire.**

**Y participeront musiciens, romanciers, brocanteurs, photographes et habitants du « village » du Landy.**

**C'**est le long du canal du Landy que l'idée est née. « *Au début, on voulait juste organiser une grande fête, pour nos amis et nos voisins*, raconte Marco. *On allait inviter des copains musiciens et faire griller des sardines.* » Et puis, le projet a pris de l'ampleur. D'abord qui dit musique dit sono et une bonne sonorisation sans les moyens de la louer, c'est difficile à trouver. Il fallait aussi régler le raccordement à EDF. L'Acav, association de communication audiovisuelle, a donc mis en route les démarches classiques pour trouver quelques fonds, obtenant notamment le prêt par la mairie des tentes et chapiteaux indispensables. Puis, avec l'arrivée d'Alexandre Dumal,

écrivain de romans policiers résidant aux Quatre-Chemins, l'idée a encore évolué. Une fête, oui, mais énorme, baroque, étalée sur tout un week-end. Sombre comme le polar, comme la collection Série Noire (Gallimard) qui a tiré son nom du fameux poème dans lequel Jacques Prévert rend hommage aux « Gentils enfants d'Aubervilliers ». De plus, la collection mythique fête son cinquantième anniversaire cette année.

Ce sera donc les 23 et 24 septembre, le long du canal, sur un terrain toujours un peu vague, près de l'échangeur, que le festival Auber Noir mêlera humour, fiction, suspense émaillés de réjouissances en tout genre. Au programme : musique,

stands d'éditeurs de romans policiers et de bandes dessinées, films, exposition de photographies, fête des enfants, brocante et restauration.

Pessimiste le noir ? Faux répondent ces enfants d'Aubervilliers qui ont poussé en liberté dans ce « monde d'oubliés, de banlieusards, de prolétaires, d'immigrés », qui veulent exister et qui le revendiquent. Et Hélène, secrétaire de l'association et « architecte en galère », cite Mano Solo qui sera, sous réserve, du festival : « *Il y a toujours plus profond que le fond.* » Le programme sera donc enjoué et insolite comme ce territoire où s'enchevêtrent ferrailleurs, maisons des éclusiers, jardins où poussent les roses trémières et

## Au programme de la fête

**Samedi 23 septembre**

**8 heures**

Ouverture de la brocante

**14 heures**

Grande fête des enfants avec clowns, jongleurs, magiciens et goûter à 16 heures.

Participation d'une école du cirque et d'auteurs de bandes dessinées et romans pour la jeunesse.

**18 heures**

Concert raï, reggae, rock avec les Hommes du Président, les Beurks' Band Poosse, Zic Zazou, les Sam, Marousse, Mi-Yo et un invité surprise.

**Dimanche 24 septembre**

**10 heures**

Rouverture de la brocante

**14 heures**

Démonstration de boxe et de cannes, danses africaines et modern'jazz, défilé de tractions Citroën, vente-signature d'écrivains...

**18 heures**

Musique en famille avec Paco Ibanez, Riton Carballido, Baobab, Leni Escudero, Zarma Zone, Tarace Bulba, Casse-Pipe.

**Pendant les deux jours**

Nombreux stands de maisons d'édition et d'associations. Exposition de peintures des détenus de Saint Maur. Performances de peintres et de sculpteurs. Projections de films. Animation musicale et dégustation de sardines. Entrée libre.



Parmi les invités attendus : 1 Beurks' Band Poosse, 2 Didier Daeninckx, 3 Casse-Pipe, 4 Riton Carballido, 5 Gérard Delteil, 6 Pierre Filoche, 7 Alexandre Dumai, 8 Paco Ibanez

cafés à l'ambiance raï tel le « Rendez-vous des mariniers », quartier général de l'association. Pour la tonalité musicale, Marco, ancien des Beurks' Band Poosse, un groupe d'Aubervilliers, mêlera sans discontinuer reggae, raï, rap, rock, jazz et musiques populaires. En invités surprise on attend Paco Ibanez, qui a grandi au Landy, et Leny Escudero.

### les enfants rois de la fête

Au petit matin, les camelots vont débarquer pour une brocante noire à laquelle tout le monde peut participer. Si vous avez des voiles de veuves, un vieux landau, et tout ce qui crée l'atmosphère, ou si vous voulez simplement débarrasser vos placards, sachez

que l'emplacement est à retenir d'ores et déjà au siège de l'Acav\*. Dans le salon littéraire, noir et jaune comme il se doit, les auteurs décontractés ne se contenteront pas de signer des ouvrages car il n'est pas question que les stars soient d'un côté et les spectateurs de l'autre. On y verra bien entendu Pierre Filoche et Didier Daeninckx, authentiques Albertivillariens, mais aussi Dantec, Delteil, Battisti. La bande dessinée sera présente sous forme d'albums et aussi sur scène puisque L'Homme du Président, le groupe du féroce Vuillemin, est attendu. Les enfants seront les rois de la fête avec un goûter jaune et noir genre gâteau au cassis, garni de réglisse et d'ananas. Ils le dégusteront en regardant des

films muets accompagnés par un pianiste comme au temps de Max Linder. Une récompense bien méritée car tout l'été certains d'entre eux qui fréquentent les centres de loisirs auront travaillé à la rédaction du *Fantôme*. Ce journal qui « paraît quand ça lui plaît » publiera leurs nouvelles ou bandes dessinées ainsi que celles d'auteurs complices plus chevronnés.

Ajoutons à cela des clowns, des jongleurs, des cracheurs de feu, une fête de la sardine, un défilé. Tous les ingrédients sont réunis pour faire vibrer le cœur du Landy et le faire mieux connaître au travers d'une grande liesse populaire. ●

\*Tél. : 43.52.25.26

Du nouveau au conservatoire

# Des classes tout rythme

**MUSIQUE** « Voilà plusieurs années que le Conservatoire national de région (CNR) d'Aubervilliers-La Courneuve manifeste sa volonté de s'ouvrir sur la cité. Loin de l'image élitiste qu'il peut parfois renvoyer, le Conservatoire tend à devenir le lieu de tous les habitants. » Benoît Baumgartner, directeur-adjoint de l'établissement musical et chorégraphique, affirme ses ambitions de rentrée. Cette année encore, avec la création d'un atelier de danse contemporaine, en collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers, le CNR s'applique à sortir des sentiers musicaux habituels. En effet, cette rencontre n'apparaissait pas évidente a priori. « C'est la confrontation du monde de François Verret\* et du nôtre qui va donner sa force à cette nouvelle discipline », assure Benoît

Avis aux amateurs : un chœur d'enfants se met en place au conservatoire.



Marc Gabart

Baumgartner. Pour s'y inscrire, il faut être âgé d'au moins 13 ans. Une formation en danse classique n'est pas nécessaire.

Dans un autre domaine, un « atelier d'écoute » ouvert depuis l'an dernier témoigne de la même volonté de rassemblement d'un large public. A travers des

écoutes guidées et commentées, il propose d'aborder les grands courants de l'histoire de la musique. Là encore, une formation musicale particulière n'est pas exigée. L'objectif est d'apprendre à écouter et devenir ainsi un bon mélomane. Démarré doucement l'an passé, l'atelier cherche à séduire autant les parents d'élèves que tous les amateurs de musique.

C'est également la deuxième saison pour la classe d'acoustique et technique du son qui a su séduire nombre d'élèves l'an passé. Maîtriser les techniques de production, de propagation et de perception du son, connaître l'acoustique des instruments et des salles, tels sont les enseignements abordés lors de ces cours très structurés qui laissent la part belle à des séances pratiques d'enregistrement et de montage. Pour cette classe, un minimum de pratique musicale est requis, évalué au préalable avec le professeur.

Confirmant son éclectisme, le CNR a également mis en place depuis peu une chorale d'adultes ouverte même aux personnes ne sachant pas lire la musique. De même, un chœur d'enfants âgés de 7 à 12 ans va se constituer dès la rentrée. Toute une série de concerts est d'ores et déjà programmée.

A l'image d'une symphonie qui se mettrait en place note après note, toutes ces disciplines nouvelles amènent une autre dimension au Conservatoire. Aujourd'hui, son enseignement apparaît aussi complet qu'attachant. Ce ne sont pas les 1 500 élèves et les 92 professeurs prévus pour entamer cette nouvelle saison qui détonneront dans ce qu'il est convenu d'appeler... un concert de louanges. ●

Cyril Lozano

\*Animateur des Laboratoires

## Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve

Calendrier des inscriptions 1995-1996

**Mardi 12 septembre**

Piano

**Mercredi 13 septembre**

Piano, Piano-jazz, Déchiffrage-accompagnement

**Jeudi 14 septembre**

Guitare, Harpe, Musique ancienne, Percussions-batterie, Accordéon

**Vendredi 15 septembre**

Cuivres, Bois, Ateliers culture et création-technique du son, Danse (classique, jazz, contemporaine)

**Lundi 18 septembre**

Cordes

**Mardi 19 et**

**mercredi 20 septembre**

Tous les débutants

Toutes les inscriptions ont lieu de 15 h à 19 h à La Courneuve, 41, avenue Gabriel Péri.

Pour tous renseignements : 48.34.06.06

**Afin de devenir le lieu de tous les habitants, le conservatoire s'applique à sortir des sentiers musicaux habituels.**

# A la découverte de la Camerata de Boston

**MUSIQUE** Si vous aimez la musique classique, retenez votre soirée du 21 septembre à 20 h 30. Dans le cadre du festival d'Ile-de-France, l'ensemble musical Camerata de Boston va en effet donner un concert pour voix, flûte, guitare et contrebasse qui devrait ravir le mélomane éclairé comme le simple amateur. C'est une véritable découverte des chants profanes et religieux des Etats-Unis d'Amérique des XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles qui est proposée par la formation animée par Joël Cohen, un directeur musical de renommée internationale.

Chaque automne, le festival d'Ile-de-France (1) propose une trentaine de concerts dans les lieux du patrimoine historique, culturel et industriel de la région. Pour la première fois, il investit Notre-Dame-des-Vertus, un bel hommage pour l'édifice albertvillarien, et ce d'autant plus que la renommée de la Camerata de Boston a depuis fort longtemps dépassé frontières et océans.

Créée en 1954, la formation de la côte Est des Etats-Unis n'a cessé de voir grandir son influence musicale. A tel point, qu'aujourd'hui, elle constitue une référence dans le monde entier.

A sa tête depuis 1974, Joël Cohen a apporté à l'ensemble sa connaissance de la musique



L'ensemble musical Camerata de Boston.

médiévale et de la Renaissance ainsi qu'un style unique de conception du programme. En 1989, la formation a obtenu le Grand prix du Disque pour son interprétation de la légende médiévale Tristan et Iseult, une récompense parmi d'autres. Alors, osez découvrir ces chants venus d'ailleurs. ●

Cyril Lozano

(1) Cette saison, du 3 septembre au 15 octobre.

## K I O S Q U E

Des ouvrages se rapportant à Aubervilliers ou écrits par ses habitants sont récemment parus :

**Les canaux parisiens** de Marc Gayda. Au fil de l'eau et des écluses, grande et petite histoire des 120 kilomètres de canaux qui sillonnent l'Ile-de-France. Très belles photos de Bruno Lapeyre. Editions de l'Ormet. 127 pages. 220 F.

**Le voyage inachevé** de Jean-Pierre Ramon. Un éventail de poèmes nourris de révolte et d'espoirs. Edité à la Pensée universelle (en librairie ou sur commande). 76 pages. 61 F.

**Je m'appelle reviens** d'Alexandre Dumal. L'histoire d'un bracage réussi pensé par l'un des principaux artisans du prochain festival Auber Noir. Un polar qui est aussi un petit chef-d'œuvre d'humour grincant. Edité chez Gallimard, collection Série noire. 186 pages.

D'autres titres à retenir :

### Aubervilliers évocation

De belles pages puisées dans la mémoire de la ville. Edité par la ville d'Aubervilliers. Disponible au service des Relations publiques. 100 F.

### La Plaine Saint-Denis, 2000 ans d'histoire

de Anne Lombart Jourdan. Des Gaulois au Grand Stade : le cheminement des hommes, les grands faits de l'histoire, les fêtes et la vie quotidienne sur la Plaine. Editions PSD. 190 F.

### Récits d'enfance dans le Nord-Est parisien

Des enfants devenus témoins de leur propre histoire racontent les moments de bonheur et les heures difficiles de leur vie. Brut de mémoire. Editions Créaphis, Maison de La Villette. 75 F.

### Le Métafort d'Aubervilliers

Les actes des Assises de septembre dernier. 330 pages consacrées aux techniques contemporaines, à la création artistique et à l'innovation sociale. Disponible à la Mission du Métafort, 4 av. de la Division Leclerc. 145 F.

## 1965-1995

### Le théâtre a trente ans

Réservez votre soirée du samedi 28 octobre. Bal au gymnase Guy Moquet.

Soirée cabaret à 20 h 30 avec la revue de Brigitte Jaques et les orchestres de Marc Perrone et de Cheb Kader.

Pour tous renseignements contacter Claudine Joseph au 48.39.52.47.

Les ateliers du centre d'arts plastiques

# Au gré des envies



Le CAPA accueille  
près de  
cent cinquante élèves  
chaque année.

## Centre d'arts plastiques Camille Claudel

27 bis, rue Lopez et Jules  
Martin. Tél : 48.34.41.66  
Renseignements et inscriptions  
les mardis et jeudis  
de 14 h 30 à 19 h 30  
sur place ou par téléphone.  
Nombre de places limité...  
Dépêchez-vous !

**ARTS PLASTIQUES** « Pour se mesurer aux pratiques artistiques, nul besoin d'une formation, d'une culture ou d'un savoir-faire particulier. La matière de base, celle qui détermine tout, est faite de motivation, de sensibilité, d'allant... » Voilà treize ans que Geneviève Benamou dirige le Centre d'arts plastiques Camille Claudel (CAPA). A l'aube de cette rentrée nouvelle, elle continue d'employer toute la force de sa conviction à se battre contre ces idées reçues qui foisonnent dès lors que l'on approche le monde de l'art. Oui, les enseignements du CAPA, le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie sont accessibles à tout un chacun. Non, le CAPA n'est pas une chapelle qui vivrait coupée du monde.

Les meilleures preuves restent les ateliers dont la diversité, entre initiation et perfectionnement, forge la richesse. Renouvelés chaque année sous des auspices éclectiques, ils proposent une promenade à travers les arts plastiques. On peut en changer d'une année à l'autre ou même en explorer plusieurs de front. Ici, c'est l'envie qui commande. Seul le dessin est conseillé à l'ensemble des élèves tant il constitue le cours de base par excellence. Son intitulé « Du classique à l'expérimental » pourrait presque être généralisé à l'ensemble des ateliers du centre.

« C'est à partir d'une bonne maîtrise des techniques de base que le processus de la création peut naître, aime à souligner Geneviève Benamou. Ces deux aspects de l'enseignement président depuis la création du CAPA en 1973. Nous laissons au maximum libre expression aux élèves. L'ambition, c'est d'aller toujours vers la recherche... une démarche

qui correspond bien à l'art moderne. »

Aujourd'hui, le CAPA apparaît à un tournant de son histoire. L'enseignement est prodigué par six artistes (trois peintres, deux sculpteurs, un photographe) qui accueillent près de cent cinquante élèves chaque année. D'un espace quasi-confidentiel, le centre est devenu un lieu d'attraction capable de réunir des adolescents de douze ans et des adultes. C'est aussi le lieu de toutes les convivialités, où l'échange est roi.

« Cette rentrée pose la question : comment faire évoluer un centre d'arts plastiques ? », s'interrogent professeurs et élèves. Alors, place est faite à un programme toujours enrichi à travers l'étude des grands maîtres, des rencontres, des discussions, des stages... Picasso est au programme de février, tandis que les stages de calligraphie et peinture chinoise reprendront au printemps prochain... Les collaborations inter-ateliers vont également se développer après la belle expérience de l'an dernier sur les petits formats. « Ici, tout reste à inventer... », sourit Geneviève Benamou. ●

Cyril Lozano

# Samia Khitmane et Gérard Combes à la galerie Art'o

**SCULPTURE** Du 19 septembre au 16 octobre, la galerie de la Maladrerie\* expose des œuvres de deux Albertvillariens, Samia Khitmane et Gérard Combes. Le travail de ces deux artistes s'emploie à perturber les espaces qu'ils occupent. Pour cette exposition, leur point de départ est

Une des dernières réalisations de Samia Khitmane et Gérard Combes.



« le chantier ». Celui-ci génère par essence la perturbation. La galerie sera investie par des bobines, des palissades... mais les éléments auront subi la transformation nécessaire pour transcender le réel et faire dériver le propos vers l'humour, la préciosité, la poésie. Les bobines sont traitées en résine transparente, les canalisations sont des écheveaux de soie écrue, dans les interstices des palissades sont installés des kaléidoscopes, des verres miroitants et même pour qui sait voir... des poissons rouges.

**B. R.**

\*9 rue de la Maladrerie. Vernissage le mardi 19 septembre à partir de 18 h 30. Exposition ouverte le lundi de 15 h à 19 h 30, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 15 h à 18 h. Rens. au 48.34.85.07

## C O U R T E S

### L'Accordéon club



Les inscriptions à l'Accordéon club d'Aubervilliers auront lieu le mercredi 13 septembre et le samedi 16 septembre de 14 h à 17 h 30, au centre de loisirs, 5 rue Schaeffer. Les enfants sont admis à partir de 6-7 ans. Une formation musicale est demandée pour tous jeunes et adultes. Précisions au 48.39.51.16

### Un atelier d'opérette

L'association albertvillarienne, Le théâtre d'opérette de Seine-Saint-Denis, souhaite créer un atelier d'opérette ouvert à tous, sans limite d'âge. Si vous avez envie de chanter, de jouer la comédie et si vous aimez l'opérette, n'hésitez pas à contacter Frédéric ou Cyrille Taillandier au 48.33.53.93.

### A la galerie Ted

La galerie de La Villette organise à partir d'octobre des cours de dessin et de peinture ouverts aux adultes et enfants de plus de 9 ans. Ces cours auront lieu soit le

mercredi ou le samedi de 10 h à 12 h, soit le mercredi ou le samedi de 14 h à 16 h. Les artistes peintres de la galerie se proposent également de réaliser votre portrait, celui de vos enfants, de vos animaux familiers ou toute autre commande. Galerie Ted 27, rue Henri Barbusse. Tél. : 48.11.98.82 ou 48.33.12.45

### Cité des sciences et des techniques

Du 21 au 30 septembre, la Géode fête ses 10 ans avec une série de projections de films et de manifestations particulières. Un « passeport 10 ans » vendu 100 F pour 3 séances est proposé à cette occasion aux amateurs de grand format. Rens. au 36.68.29.30



### Modern jazz

Les inscriptions aux cours de modern jazz organisés par l'association Indans'cité auront lieu le 11 septembre. Rens. au 48.36.45.90

## La saison du Théâtre de la Commune Pandora

**Du 13 octobre  
au 10 novembre**

Exposition Antoine Vitez. Avec, du 21 au 28, plusieurs manifestations autour de Vitez dont la représentation de *Théâtre Roman*, mise en scène par Eloi Recoing, d'après L. Aragon.

**Du 15 au 22 novembre**  
Festival de cinéma « Pour éveiller les regards ».

**Du 22 novembre  
au 20 décembre**

Centenaire du cinéma avec un cycle de films sur le cinéma ouvrier.

**Du 5 au 28 janvier**

*Le Prince travesti* de Marivaux, mise en scène par Brigitte Jaques.

**Du 2 au 25 février**

*Léonce et Léna*, d'après Georges Buchner, mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

**Du 19 mars au 7 avril**

*La valse des gounelles*, mise en scène d'Olivier Perrier.

**Du 16 avril au 5 mai**

*Ahmed philosophe*, suivi d'*Ahmed se fâche* d'Alain Badiou, mise en scène de Christian Schiaretti.

Abonnement et réservations dès maintenant :

2, rue Edouard Poisson.  
Tél. : 48.33.16.16

**STUDIO**

2, rue Edouard Poisson.  
Tél. : 48.33.16.16

**Rai**

Thomas Gilou  
France, 1995  
Int. : Tabatha Cash, Jamy Nacen, Mustapha Benstiu, Faisal Attia.  
Vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 16 h 30, dimanche 10 à 15 h, lundi 11 à 20 h 30.



**Adultère (mode d'emploi)**

Christine Pascal  
France, 1995. A partir de 12 ans.  
Int. : Karin Viard, Richard Berry, Vincent Cassel, Emmanuelle Halimi.  
Vendredi 8 à 20 h 30, samedi 9 à 18 h 30 et 20 h 30, dimanche 10 à 17 h 30, mardi 12 à 18 h 30.



**Batman for ever**

Joel Schumacher  
USA 1995 VO  
Int. : Val Kilmer, Thommy Lee Jones, Nicole Kidman, Jim Carrey.  
Vendredi 15 à 20 h 30, samedi 16 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 17 à 14 h 30, lundi 18 à 18 h 30, mardi 19 à 18 h 30.

**Usual suspects**

Bryan Singer  
USA, 1994, VO  
Int. : Gabriel Byrne, Stéphen Baldwin, Chazz Palmintin, Kevin Pollack, Kevin Spacey  
Mercredi 13 à 20 h 30, vendredi 15 à 18 h 30, samedi 16 à 19 h, dimanche 17 à 17 h 30, lundi 18 à 21 h.

**Les secrètes aventures de Tom Pouce**

Dave Borthwick  
GB, 1993, VO. A partir de 12 ans.  
Int. : Nick Upton, Deborah Collard, John Schofield  
Mercredi 20 à 20 h 30, vendredi 22 à 18 h 30, samedi 23 à 19 h, dimanche 24 à 14 h 30, mardi 26 à 21 h.

**Une journée en enfer**

John Mc Tierman  
USA, 1995, VO  
Int. : Bruce Willis, Samuel L. Jackson, Jeremy Irons, Colleen Camp.  
Vendredi 22 à 20 h 30, samedi 23 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 24 à 17 h 30, lundi 25 à 20 h 30, mardi 26 à 18 h 30.

**Cyclo**

Tran Anh Hung  
France-Viet Nam, 1995, VO  
Int. : Tran Nu Yen Kha, Tony Leung Chiu Wai  
En sortie nationale : mercredi 27 à 20 h 30, vendredi 29 à 18 h 30, samedi 30 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 17 h 30, lundi 2 à 18 h 30 et 20 h 30, mardi 3 à 18 h 30.

Une rencontre avec le réalisateur est prévue après la projection du 1<sup>er</sup> octobre.

**L'âme des guerriers**

Lee Tamahori  
Nouvelle Zélande, 1994, VO. A partir de 16 ans.  
Int. : Réna Owen, Temnera Morrison, Mamaengaroa Kerr-Bell  
Mercredi 27 à 18 h 30, vendredi 29 à 21 h, samedi 30 à

18 h 45, dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 15 h, mardi 3 à 21 h.

**La cérémonie**

Claude Chabrol  
France, 1995  
Int. : Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire  
Mercredi 4 octobre à 20 h 30, vendredi 6 à 18 h 30, samedi 7 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, lundi 9 à 20 h 30, mardi 10 à 18 h 30.

**Bye Bye**

Karim Dridi  
France, 1995  
Int. : Sami Boujila, Nozha Khouadra, Philippe Ambrosini  
Vendredi 6 octobre à 20 h 30, samedi 7 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 9 à 18 h 30, mardi 10 à 20 h 30.



A l'occasion de la Fête des retours : programme spécial le mercredi 4 octobre à 14 h 30 et le dimanche 8 à 15 h.



Usual suspects



Batman for ever



Les secrètes aventures de Tom Pouce



L'âme des guerriers

Lylian Lebreton

# Un cycliste d'Aubervilliers au Championnat du monde



LYLIAN LEBRETON

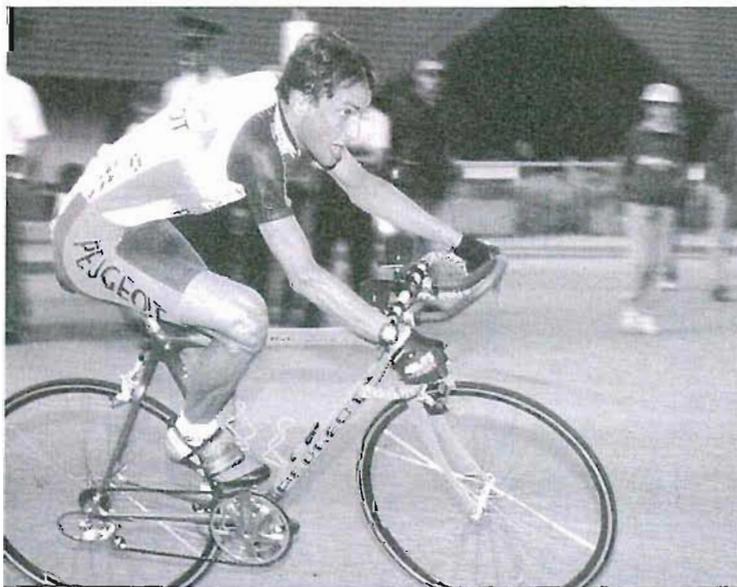
**C**onscientieux, aimable et réservé, Lylian Lebreton a débuté sa carrière professionnelle en 1994, au sein de l'équipe cycliste Aubervilliers Peugeot 93. Pour sa deuxième saison et à 23 ans, il fait déjà très fort : il vient d'être sélectionné pour disputer le Championnat du monde qui se déroulera le 8 octobre prochain en Colombie.

Originaire de la banlieue de Nantes, Lylian est souvent décrit comme « un garçon gentil, stable et très impliqué dans ce qu'il fait ». D'un naturel timide sans être ombrageux, il se distingue aussi par une modestie qui lui fait honneur. La sélection de Lylian n'a pas surpris son directeur technique, Stéphane Javallet : « J'avais déjà décelé ses qualités de grimpeur quand il courait en amateur, c'est pourquoi je lui ai demandé de venir chez nous. Lylian est studieux, réglo... c'est du gâteau de travailler avec un gars comme lui. » Très respecté et aimé par ses compagnons de route, Lylian le leur rend bien et c'est spontanément qu'il reconnaît que « l'équipe d'Aubervilliers est vraiment très sympa ». Pour lui, cette

sélection en Championnat du monde « c'est une belle aventure » même s'il l'avait « programmée et prévue » dans ses objectifs de début de saison.

Tandis qu'il disputait le Tour du Limousin, le 14 août dernier, son épouse Gaëlle donnait naissance à un petit garçon, Tristan. Quelques jours plus tard, il recevait sa convocation officielle pour le Championnat du monde. Le 17, Lylian avouait se sentir « soulagé » par cette naissance. « Jusqu'alors, je ne pensais qu'à cela. Toute mon énergie y passait. Je sens que cela va aller beaucoup mieux maintenant. » Stressé, Lylian est parvenu à se hisser parmi les huit meilleurs grimpeurs français. Maintenant qu'il se dit en pleine forme, que nous réserve-t-il en Colombie ? Réponse le 8 octobre prochain. ●

Maria Domingues



Lylian Lebreton, 23 ans, est sélectionné pour le Championnat du monde qui se déroulera le 8 octobre prochain en Colombie.

## A G E N D A

### Football FFF

Matches à domicile : le 16 septembre à 16 h, CMA-Thouars ; le 23, CMA-Avranches ; le 7 octobre, CMA-Troyes.  
Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

### Boules lyonnaises

Un grand tournoi de boules lyonnaises, organisé par la section du Club municipal d'Aubervilliers, se déroulera le week-end du 23 et 24 septembre prochain sur le stade du Docteur Pieyre, rue Henri Barbusse.

### Natation

A partir du 11 septembre, les activités et le fonctionnement du centre nautique reprendront aux horaires habituels.  
Renseignements au 48.33.74.32

### Rentrée sportive

Le Club municipal d'Aubervilliers fédère plus de 40 disciplines sportives qui s'adressent aussi bien aux sportifs en herbe qu'aux vétérans. Chaque année, le CMA édite un guide d'information pour trouver la marche à suivre afin de s'inscrire dans l'activité choisie. Ce guide est disponible au siège du CMA, square Stalingrad, tél. : 48.33.94.72.



## Sport Estival



Une grande journée sportive et culturelle a rassemblé une centaine de jeunes, le 6 juillet dernier,

sur le stade du Docteur Pieyre. De nombreuses activités y étaient proposées : tournoi de football, défis de Puissance 4, tir à l'arc...

Un concert clôturait cette initiative prise par le service municipal des sports en collaboration avec l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers et l'Omja.

## La rentrée du foot

Fidèles à une bonne habitude, les footballeurs du Club municipal d'Aubervilliers (FFF) inauguraient la saison 95-96 en battant La Roche sur Yon sur le score de 2 buts à 0 au stade André Karman, le 5 août dernier. La suite est moins optimiste mais rien n'est joué.

A signaler également, le retour d'un « gars d'Auber », Hakim Kharchaoui qui réintègre Aubervilliers après sa prestation au Paris FC.



Gérard Le Van Chau



Daniel Dartois

## La FSGT en Palestine

Treize footballeurs (FSGT) du CMA ont fait partie d'une délégation de la FSGT qui s'est rendue en Palestine du 8 au 16 juillet dernier. Hébergés dans des familles du camp de réfugiés d'Askar, les Albertivillariens de la délégation ont pu mesurer l'évolution de ce pays depuis le début de leurs relations sportives et amicales avec les footballeurs palestiniens, il y a dix ans. Ils ont également disputé trois matchs en huit jours qui se sont soldés par deux défaites et un nul. Mais comme le résumait Daniel Dartois, secrétaire général du CMA qui accompagnait le groupe, « nous retiendrons surtout le formidable accueil qui nous a été fait et l'immense générosité de ce peuple qui, plus que jamais, a besoin de notre collaboration et de notre soutien. »

Tennis

# Les petits as

**L'**allure est altière, le regard déterminé, les attitudes empruntées à leurs glorieux aînés. Ils ont entre huit et seize ans et des rêves plein la raquette. Petits joueurs de tennis deviendront, peut-être, grands. Ils sont une quinzaine à faire partie du centre d'entraînement de la section tennis du Club municipal d'Aubervilliers. Créée il y a cinq ans, cette structure réunit les élèves les plus doués du club. Si l'école de tennis constitue un vivier inépuisable ouvert à tous les niveaux de pratique, « le centre » propose une formation tennis plus intensive. Le but claqué comme un smash gagnant : devenir plus performant, encore et toujours. Alors, il faut répéter inlassablement les mêmes gestes, se forger un mental, croire en son avenir... Et le plaisir dans tout ça ? Patrick Lepelletier, un des deux éducateurs du centre, répond : *« L'ambition est de former de bons joueurs tout en respectant un rythme de travail adapté à leurs capacités. On a vu trop d'exemples où, à force d'entraînements, on a cassé le désir des jeunes. La pratique du tennis doit rester excitante. Rien ne sert de brûler les étapes. »* Une sagesse vérifiée dans les faits avec un maximum de 3 heures de tennis par semaine, individuellement ou en petits groupes.

Véritable vitrine du club, le centre commence à recueillir les fruits de son travail. Lors des compétitions inter-clubs de la saison écoulée, l'équipe minime s'est hissée jusqu'en phase finale de la ligue de Seine-Saint-Denis, décrochant même pour la première fois de son histoire une place parmi les dix premiers d'une compétition réunissant 42 concurrents. Toutes catégories confondues, 6 jeunes du centre

ont atteint les phases finales des championnats individuels du département.

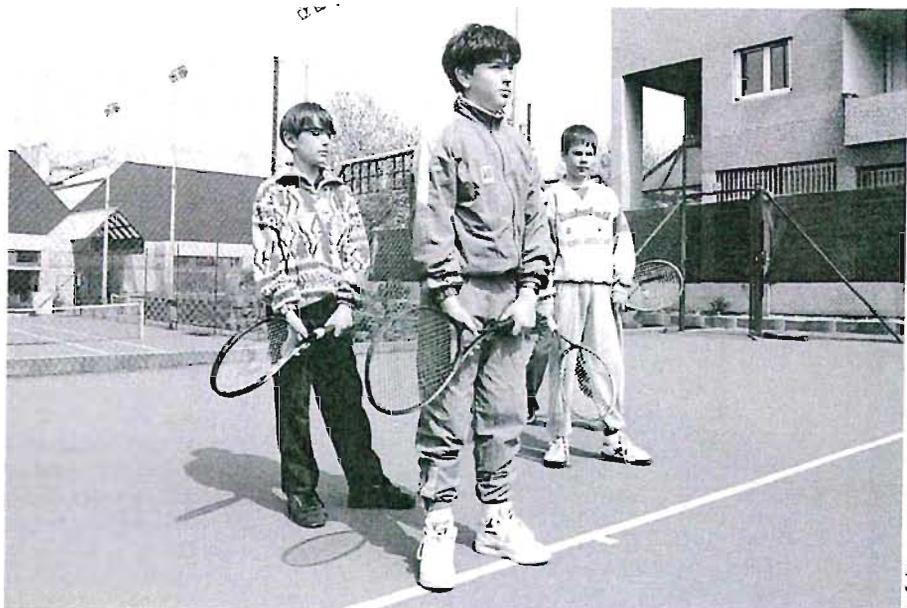
Au rayon des espoirs, Aurélie Antionetti, douze ans, se trouve aux portes du championnat de France benjamin. Elle a même été détectée par la Ligue française de tennis. D'autres, plus jeunes encore, laissent entrevoir des potentialités intéressantes. Rémy Billaux et Marc Rutkowski, à peine neuf ans, vont entamer leur deuxième saison de centre.

*« Nous tentons de repérer les jeunes de plus en plus tôt, révèle Patrick Lepelletier. Les principes de détection sont basés sur la technique individuelle des joueurs et sur leur capacité à disputer des matchs. »*

La rentrée s'annonce donc radieuse pour le centre dont les effectifs devraient encore s'étoffer un peu plus. Désormais, toutes les balles sont dans le camp des petits as. A eux de jouer... ●

Cyril Lozano

De l'école de tennis au centre d'entraînement, il n'y a qu'un coup de raquette.



Marc Gabrét

## Inscriptions

Joueurs de tous âges et de tous niveaux, à vos raquettes ! Les inscriptions pour la saison 95-96 débutent mi-septembre ! Pour profiter au mieux des 9 courts de la section tennis, plusieurs formules sont proposées. Renseignements au 17, rue André Karman ou au 48.34.73.12.

## Tournoi de rentrée

Du lundi 11 au mercredi 27 septembre\*, le traditionnel Open organisé par la section tennis du Club municipal d'Aubervilliers va réunir, une fois encore, près de 350 joueurs. Des non-classés aux premières séries, le tableau devrait être particulièrement relevé avec la présence annoncée des deux vainqueurs de l'an passé : Carlos Gomez-Diaz (250<sup>e</sup> joueur mondial) et Sybille Niox-Château (1<sup>re</sup> série française). Tournoi ouvert aux seuls licenciés FFT. Inscriptions : 17, rue André Karman et 97 bis, rue Henri Barbusse.

\*Dates à confirmer au 48.34.73.12

● **RETRAITÉS**

**Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités.**

*Sorties au départ des clubs*

**Septembre**

Jeu 14 : Aquaboulevard  
Visite guidée du grand paquebot blanc ancré au bord de la Seine, plongeon dans un lagon à 29°C, goûter.

Prix : 110 F  
Renseignements à l'Office.

Jeu 28 : Guinguette 1900  
Déjeuner musical, après-midi dansant, jeux divers.  
Prix : 225 F  
Renseignements à l'Office.

**Octobre**

Jeu 12 : Disneyland  
Une journée de rêve et d'évasion. Déjeuner libre.  
Prix : 130 F  
Inscriptions les 12 et 13 septembre dans le club de votre choix.

Ven 27 : Musée du vin, Paris XV<sup>e</sup>  
L'histoire du vin et de la vigne dans des caveaux voûtés du XIV<sup>e</sup> siècle. Dégustation de vin.  
Prix : 40 F  
Inscriptions les 12 et 13 septembre dans le club de votre choix.

*Sorties au départ de l'Office*

**Septembre**

Jeu 21 : Thoiry  
Visite guidée de la réserve africaine, du château, promenade en petit train, déjeuner libre.  
Prix : 105 F  
Inscriptions à l'Office.

**Octobre**

Jeu 5 : Lisieux « Sur la route des grands pèlerins »  
Visite d'une fabrique d'étain, déjeuner et visite guidée de la basilique Sainte Thérèse de Lisieux.

Prix : 145 F  
Inscriptions les 19 et 20 septembre.

Jeu 19 : Journée en Champagne  
Visite du château de Condé-en-Brie, déjeuner, promenade en calèche, visite d'une cave avec dégustation.  
Prix : 246 F  
Inscriptions les 26 et 27 septembre.

**Novembre**

Jeu 9 : Journée du cochon  
Dégustation de cochon cuit à la broche et danse à la Ferme de la petite loge.  
Prix : 185 F  
Inscriptions les 2 et 3 octobre.

**Ateliers**

La brochure des ateliers (couture, informatique, relaxation, chorale...) est disponible dans les clubs et à l'Office.  
Inscriptions à partir du 11 septembre à l'Office.

**Voyages**

La brochure des voyages sera à votre disposition à partir du 16 octobre dans les clubs et à l'Office.

**Sports**

Aqua-gym tous les mercredis de 17 h à 17 h 45 au centre nautique à partir de septembre. Renseignements au 48.33.14.32

**L'Office municipal des préretraités et des retraités**

**15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13**  
Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

**Les clubs**

Club Salvador Allende : 48.34.82.73  
Club Ambroise Croizat : 48.34.89.79  
Club Edouard Finck : 48.34.49.38

● **UTILE**

**Médecins de garde**

Week-ends, nuits et jours fériés.  
Tél. : 48.33.33.00

**Urgences dentaires**

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

**Allo taxis**

Station de la mairie. Tél. : 48.33.00.00  
Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65  
Taxis de nuit. Tél. : 49.36.10.10

**Sida info service**

Ecouter, informer, orienter, soutenir.  
Appel anonyme et gratuit 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

**Pharmacies de garde**

Le 10, Lepage, 27, rue Charron ; Serrero, 69, av. Jean Jaurès.  
Le 17, Tordjman, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.  
Le 24, Lemaire, 63, rue Alfred Jarry ; Achache, 23, av. du Général Leclerc à La Courneuve.  
Le 1<sup>er</sup> octobre, Turpaud et Vie, 67, parc des Courtilières à Pantin ; Ghribi, 23, av. du Général Leclerc à La Courneuve.  
Le 8, Bokhobza, 71, rue Réchossière ; Labi, 30, av. Jean Jaurès à Pantin.

**Des douches au Landy**

4 cabines de douches, ouvertes aux mères et aux enfants du quartier, sont installées 11, rue Gaétan Lamy. Leur mise en service est prévue courant octobre.



**Transport en commun**

Gain de temps et économie de fatigue : le 24 septembre, la SNCF met en service une liaison directe entre les stations Châtelet-Les Halles et Gare de Lyon qui permet à la ligne D du RER

de joindre sans changement le Nord et le Sud Est de la région parisienne.

**Centres de loisirs maternels**

Les parents qui souhaitent inscrire leur(s) enfant(s) aux goûters des centres de loisirs maternels, de 15 h 45 à 18 h 30, et aux activités du mercredi et des vacances scolaires doivent le faire auprès des animatrices dans les écoles. Rens. au 48.39.51.41



**Locaux disponibles**

L'Office HLM d'Aubervilliers a actuellement plusieurs locaux libres pour activité, commerce ou service :  
189-191, av. Jean Jaurès : 55 m<sup>2</sup> SU. A vendre : 8 000 F HT du m<sup>2</sup> brut de GO.  
93 Heurtault : 480 m<sup>2</sup> SU dont 398 m<sup>2</sup> d'activité et 82 m<sup>2</sup> de bureaux. A louer 300 000 F HT/an brut de GO.  
- 40 m<sup>2</sup> SU de bureaux ou de commerces. A louer 700 F HT/m<sup>2</sup> brut de GO ou 850 F HT/m<sup>2</sup> aménagé.  
- 92 m<sup>2</sup> SU de bureaux ou de commerces. A louer 700 F HT/m<sup>2</sup> brut de GO ou 850 F HT/m<sup>2</sup> aménagé.  
66, rue de la Commune de Paris : 180 m<sup>2</sup> SH de bureaux ou de commerces divisibles en deux lots 75/105 m<sup>2</sup>. A louer 750 F HT/m<sup>2</sup> brut de GO ou 950 F HT/m<sup>2</sup> aménagé. (Livraison 4<sup>e</sup> trimestre 95)  
114-116, avenue Victor Hugo : 47m<sup>2</sup> de bureaux ou commerces + 13 m<sup>2</sup> de réserve. A louer 45 000 F HT/an brut de GO ou 57 000 F HT/an aménagé. (Livraison 4<sup>e</sup> trimestre 95)  
Renseignements au 48.11.54.00 poste 31.06

● **SOCIAL**

**Aides financières de la CAF**

La Caisse d'allocations familiales dispose d'un éventail d'aides financières

destinées aux familles allocataires disposant de faibles ressources (quotient en général inférieur à 3 200 F). Accordées sous certaines conditions et d'un montant variable, ces aides peuvent être données en cas de naissances multiples ou de décès du soutien de famille, d'acquisition ou d'amélioration de logement, d'achat de mobilier... Se renseigner à la CAF ou auprès d'une assistante sociale.

### Recherche de familles d'accueil

Le service d'accueil d'urgence et d'orientation de l'association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Seine-Saint-Denis recherche des familles souhaitant héberger un adolescent (garçon ou fille) en situation difficile, pour des périodes n'excédant pas deux mois. Les personnes intéressées peuvent écrire à Monsieur le directeur SAUD, 7, rue du Potager, 93140 Bondy.

### Entr'aide

L'association des paralysés de France de la Seine-Saint-Denis propose plusieurs services à l'intention des personnes handicapées :

Service social : pour toutes démarches administratives, recherche de lieux de vie adaptés, etc.

Service auxiliaire de vie : interventions pour tous les actes de la vie quotidienne.

Service accessibilité : étude des permis de construire, conseils pour aménagement des lieux...

Service loisirs : sortie, restaurant, théâtre...

Contact : 7, rue Carnot, 93000 Bobigny. Tél. : 48.95.29.29

## ● INITIATIVES

### Voyage d'étude

Le collège Diderot organise un voyage d'étude sur la filière bois (gestion de la forêt, industrie du bois, utilisation du bois) avec des élèves de 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>). Il recherche des partenaires, entreprises ou organismes intéressés par cette démarche et souhaitant s'y associer financièrement. Prendre contact au 49.37.91.50.

### Fête des retours

La traditionnelle Fête des retours aura lieu cette année le dimanche 8 octobre à l'espace Solomon, rue

Schaeffer. Les commerçants de la rue du Moutier ont décidé de s'associer à cette manifestation en organisant une animation particulière avec présentation de leurs articles de 10 h à 19 h, dans la partie de la rue comprise entre la rue Schaeffer et l'avenue Victor Hugo.



### Vie associative

Le comité de la FNACA organise son assemblée générale le dimanche 24 septembre 1995 à partir de 10 heures à la Maison du combattant. Les cartes d'adhérents 1995-96 seront disponibles sur place. D'autre part, le comité local organise sa 3<sup>e</sup> brocante le dimanche 8 octobre avenue Victor Hugo à l'emplacement du marché du centre de 8 h à 19 h. Réservation des places à partir du 11 septembre au 42.45.41.05.

### Solidarité

Le Secours populaire français recherche des personnes bénévoles pour aider à tenir le vestiaire le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois de 17 h 30 à 19 h. Prendre contact en écrivant au SPF, 20, rue Bordier, 93300 Aubervilliers.

## ● JEUNESSE

### Rentrée scolaire

Les jeunes qui rencontrent actuellement des difficultés d'affectation scolaire peuvent prendre s'adresser à la Mission locale. En collaboration avec le Centre d'information et d'orientation (CIO) et le Dispositif d'insertion jeunes Education nationale (DIJEM), elle les aidera dans leurs démarches.

Mission locale, 122 bis, rue André Karman.

Tél. : 48.33.37.11 ou 48.33.38.02

### SOS lycée

Un numéro vert, le 05.00.00.93, est également à la disposition des jeunes qui ont des problèmes d'affectation scolaire. L'appel est gratuit.

## DROITS ET DEVOIRS



● par Didier Seban, avocat

### De l'utilité d'une assurance scolaire

**A** chaque rentrée scolaire, les écoles invitent les parents à contracter une assurance scolaire ou extra-scolaire. Quelles sont les garanties offertes par ces contrats ? N'y a-t-il pas double emploi avec le contrat multirisques habitation ?

L'assurance scolaire couvre la responsabilité de votre enfant à l'école. L'assurance extra-scolaire le couvre pendant toute l'année civile et en toutes circonstances (vacances, sports, etc.).

Quand vos enfants sont à l'école, les enseignants en sont responsables.

Cependant, en cas d'accident survenu dans la classe, à la récréation ou lors d'une sortie scolaire, il est nécessaire d'apporter la preuve d'une faute, d'un défaut de surveillance pour pouvoir rechercher leur responsabilité. Votre enfant peut être également l'auteur de dommages corporels ou matériels et, à ce titre, être reconnu personnellement responsable.

Dans l'hypothèse où aucune faute de surveillance ne peut être reprochée au personnel d'encadrement, votre assurance responsabilité civile souscrite dans le cadre d'un contrat multirisques habitation couvrira les dommages. Votre enfant peut aussi être victime d'un dommage sans que la responsabilité de qui que ce soit ne puisse être retenue, par exemple si il se blesse en courant. L'assurance scolaire joue ici pleinement son rôle.

A défaut d'avoir souscrit celle-ci, votre enfant ne pourrait bénéficier d'aucune indemnisation. L'assurance multirisques habitation et l'assurance scolaire couvrent pour partie les mêmes risques. Cependant, seule l'assurance scolaire permet l'indemnisation de votre enfant en l'absence de faute d'un tiers. Elle est donc vivement conseillée en ce début d'année scolaire. ●



**Connaître ses droits**

Les jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent avoir des informations sur les nouvelles dispositions du Code de la nationalité peuvent se rendre à la Mission locale, chaque mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

**Aide au logement**

La Mission locale tient des permanences d'aide à la recherche d'un logement destinées aux 18-25 ans, résidant ou salarié à Aubervilliers. Elles ont lieu le jeudi de 18 h à 20 h.

● **EMPLOI FORMATION**

**Cours du soir**

La municipalité propose aux adultes des cours d'alphabétisation au niveau 3<sup>e</sup>. Les inscriptions ont lieu les lundi, mardi et jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h (le jeudi jusqu'à 19 h 30). Se présenter à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman (tél. : 48.33.37.11). Prévoir une pièce d'identité et 50 F de droits d'inscription. Les cours sont gratuits.

**Créer une entreprise**

L'agence locale de l'ANPE, avenue Victor Hugo, propose, le 21 septembre à 9 h, une réunion d'information sur la création d'entreprise. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.92.24

**Du côté du Greta**

Le club Electro de l'espace Faure\* organise une réunion d'information pour la rentrée le samedi 16 septembre à 10 heures.

L'espace Faure du Greta industriel propose des formations modulaires en électronique, maintenance informatique et informatique de réseaux pour les demandeurs d'emploi bénéficiant des AFR, les salariés dans le cadre des congés formation et les jeunes dans le cadre de contrats de qualification. Il propose également des formations pour les demandeurs d'emploi dans le cadre des stages agréés par le conseil régional de l'Ile-de-France (CRIF).

\*112, bd Félix Faure.  
Tél. : 49.37.92.55

**Dans l'industrie chimique**

Le Greta chimie biologie de Paris organise une formation de technico-commercial européen des industries chimiques et parachimiques à partir

DIMANCHE 8 OCTOBRE A 14 H

ESPACE SOLOMON 5, RUE SCHAEFFER  
AUBERVILLIERS

d'octobre 95. Le stage est ouvert aux titulaires d'un bac + 2.  
Rens. au 47.07.89.39

**Dans l'automobile**

L'AFORPA (Association pour la formation régionale professionnelle automobile) d'Ile-de-France organise, en direc-

tion des jeunes, une formation sur deux ans dans l'automobile en vue de l'obtention du BEP Distribution magasinage en pièces détachées.  
Rens. au 40.99.55.00

**Dans la mode**

Le Greta de la mode organise une for-

mation pour demandeurs d'emploi en vue de préparer le BP coiffure mixte. Les cours commenceront début octobre et se dérouleront tous les lundi et mardi soirs. Formation également possible de modiste haute couture ville répartie sur 300 heures.  
Tél. : 43.46.11.65

## Offres d'emplois ANPE

### Rappel important

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

**Entreprise d'équipements industriels**, quartier Pont-Blanc, recherche serrurier niveau II, expérience exigée. Conditions Défense nationale, CDD de 1 mois.

Réf. : 138 039 M équipe A

**Société**, située zone industrielle, recherche 1 chauffeur PL en messagerie. Prise du camion et retour à Aubervilliers. Travail à mi-temps (l'après-midi).

Réf. : 141 994 M équipe A

**Société**, située zone industrielle, recherche chauffeurs PL en messagerie sur le 95, 92 et 78. Connaissance du secteur et expérience exigées. Véhicule personnel souhaité.

Réf. : 143 774 équipe A

**Commerce de gros**, situé quartier Landy, recherche 1 technico-commercial bois, pour suivi et développement clientèle sur Val d'Oise, Oise et Ile-de-France, connaissance souhaitée des produits bois. Permis B exigé, expérience souhaitée.

Réf. : 125 236 M équipe A

**Industrie du carton ondulé**, située quartier Landy, recherche un (e) aide conducteur de machine. Expérience exigée 1 an dans le carton ondulé. CDD 1 an.

Réf. 132 387 M équipe A

**Entreprise de déménagement**, située Fort d'Aubervilliers, recherche 1 contremaître pour encadrement de 3/4 de déménageurs et suivi des chantiers.

Permis B exigé, expérience souhaitée.  
Réf. : 142 620 M équipe A

**Société d'ambulances**, située quartier Pont-Blanc, recherche chauffeurs avec Brevet national de secourisme, formation d'1 mois pour devenir aide ambulancier. Prévoir des soirs de garde.

Réf. : 134 275 M équipe C

**Entreprise**, située centre-ville, recherche chauffeurs PL avec APTH classe 3 (APTH citerne), condition Défense nationale. CDD de 5 mois renouvelable, transformable en CDI.

Réf. : 123 792 M équipe C

**Garage**, situé centre-ville, recherche un carrossier P2/P3. Connaître si possible marbre et préparation peinture et avoir de préférence expérience sur Mercedes. Expérience exigée 6 ans.

Réf. : 132 807 M équipe C

**Garage**, situé à proximité de la rue de Presles, recherche 1 mécanicien dieseliste toutes marques, P3/OHJ.

Permis B exigé.  
Réf. : 132 097 M équipe C

**Restaurant**, situé zone industrielle, recherche 1 pizzaiolo, autonome et sérieux. Etre inscrit à l'ANPE depuis + 1 an ou RMIste ou + de 50 ans.

CDD 1 an.  
Réf. : 140 854 équipe C

**Restaurant**, situé zone industrielle, recherche aide de cuisine pour restaurant italien.

CDD de 12 mois, 20 h hebdo.  
Réf. : 140 844 M équipe C

**Restaurant**, situé zone industrielle, recherche un cuisinier pour restaurant italien, expérience exigée 1 an. CDD de 12 mois, 20 h hebdo.

Réf. : 140 838 M équipe C

**Restaurant**, situé zone industrielle, recherche serveuse pour restaurant ita-

lien, expérience exigée 1 an. CDD de 12 mois, 20 h hebdo.

Réf. : 140 901 M équipe C

**Restaurant**, situé zone industrielle, recherche 1 serveur pour restaurant cacher, expérience exigée 1 an.

Réf. : 133 670 M équipe C

**Commerce véhicules automobiles**, situé Quatre-Chemins, recherche 1 aide-comptable ou comptabilité et petit secrétariat informatique obligatoire. Permis B exigé, expérience exigée d'1 an dans un garage.

Réf. : 139 363 M équipe C

## Logements

### Ventes

Vends Quatre-Chemins, dans bel immeuble ancien pierres de taille et brique, beau F3, 60 m<sup>2</sup>, cuisine aménagée, chauffage électrique, balcons, S de B, WC indépendant, cave, digicode, gardien, 525 000 F.

Tél. : 48.39.12.80

Vends F4, 5mn métro Fort d'Aubervilliers, dans résidence calme et verdoyante. Séjour double avec loggia, 2 chambres avec balcon, S de B et cuisine aménagées et carrelées, nombreux rangements, vue dégagée. Ravalement en cours payé. Gardien, interphone, cave.

Tél. : 48.34.16.51 (à partir de 18 h)

Vends F2 40 m<sup>2</sup> au 3<sup>e</sup> étage. Travaux en cours, habitable pour mars 1996. Faibles charges, 400 000 F à débattre.

Tél. : 48.33.73.31 (à partir de 18 h)

Vends à La Courneuve, dans résidence bon standing, F3 70 m<sup>2</sup> + loggia 20 m<sup>2</sup>, cellier, rangements, orienté sud-ouest, vue dégagée sur Paris, parking sous-sol, interphone, ravalement 94, proche écoles, RER (Paris 10 mn), 630 000 F. Tél. : 48.39.01.93 ou 48.95.91.73 après 20 h.

Vends près métro Fort d'Aubervilliers dans résidence calme et verdoyante 4 pièces 80 m<sup>2</sup> + balcons, double exposition, entrée, cuisine, salle à manger, 3 chambres, balcons, WC séparés, interphone, cave, parking privé.

Tél. : 43.52.06.93 (après 17h)

### Locations

Parking sous-sol à louer près mairie.

Tél. : 48.34.45.14 (le soir)

Loue emplacement parking.

Tél. : 48.33.98.31

## Divers

Vends petite bétonnière Azumut sur petits pneus, 1 brouette 1/2 moteur électrique 220 v. mono, 30 h de marche, 1 500 F. Tél. : 48.34.36.30

Vends lits superposés pin, largeur 90 cm, état neuf, 900 F.

Tél. : 43.36.88.55

Vends lit de marque Pirelli 140x190 + couette + housses, 1 000 F.

Tél. : 48.33.36.70 (à partir de 20 h)

Vends cuisinière à gaz, très bon état, modèle ancien, 300 F ; divers disques au choix, coffret 3 disques 33 tours Johnny Hallyday 1970-1975.

Tél. : 48.39.13.59

Achète téléphone sans fil homologué à prix modéré. Tél. : 43.49.37.23

Vends machine à laver Vedette 5 kg marron (achetée 2 990 F en février 95) garantie jusqu'au 19 février 1997. Très bon état, très silencieuse. Prix à débattre.

Tél. : 48.39.53.01 (de 9 h 30 à 17 h)

Vends sommier lattes bois 140x190 sur 4 pieds, cadre métal, 300 F ; chaise bureau 5 pieds réglables, tournante, métal rouge, 100 F ; chaîne Hifi compact Bush métal, excellent état avec radio cassette lecteur, enregistreur + phono + 2 enceintes 15 W, 400 F ; 2 machines à écrire portatives manuelles avec malettes, bon état : 1 Olympia dactymétal de luxe, 350 F, 1 Olympia standard métal bleue, 350 F.

Tél. : 42.70.40.59 (après 18 h)

Vends moto Yamaha 850 TDM, vert métallisé, juillet 94, pneus, freins neufs, alarme, pot Sebring, excellent état.

40 000 F à débattre.

Tél. : 48.31.54.19 soir ou répondeur

Vends 4x4 Nissan Patrol 2,8 L T Diesel 1990, 125 000 km, moteur 20 000 km, mécanique de GR. Toutes options, sièges Recaro. Très bon état, 80 000 F.

Tél. : 48.31.54.19 soir ou répondeur

Vends BX 14, 1985, moteur 75 000 km, rouge, contrôle technique OK, freins refaits à neuf, 8 000 F à débattre.

Tél. : 48.34.89.98

Vends salon angle 5 places en velours, convertible 2 places, 1 200 F à débattre ; table de salle à manger ou de cuisine acajou, 250 F.

Tél. : 48.34.89.98

# ABONNEMENT à Auber mensuel

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)  
à l'ordre du CICA,  
7, rue Achille Domart - 93300 Aubervilliers

# La Ferme d'Aurillac

RESTAURANT



DÉJEUNERS • DÎNERS • NOCES • BANQUETS

*Fruits de mer*

MENU À 150 F, 220 F, ET À LA CARTE  
SALLE 150 PLACES

269, avenue Jean-Jaurès à Aubervilliers - Tél. : 48 35 30 76

NOUVEAU À AUBERVILLIERS

## Le Minton's Café

PUB - RESTAURANT

- Le Minton's Café vous propose :
  - Bières de marque, cocktails,
  - formules, grillades au feu de bois,
  - sans oublier sa carte.



- Repas d'affaires midi & soir
- Ouvert tous les jours
- Fermé le dimanche

74 bis, rue du Moutier à Aubervilliers

Tél : 43 52 04 28

## Aubermensuel

32 000 exemplaires distribués  
Le seul magazine d'info local

# POUR VOTRE

soldes, promotions, ouverture...

# PUBLICITE

... faites-le savoir !

Pour votre publicité, renseignez-vous au

# 49 72 90 00

auprès de Jean-François Delmas

**BENTIN**  
SA

Équipements électriques



1, ZAC du Moulin Basset - Bât 4 BP 234  
93523 SAINT DENIS Cedex

Tél : 48 23 38 43 - Fax : 48 23 14 99

Depuis plus  
de 40 ans,  
**PRISMA PARIS\***  
vous aide à peindre  
et à décorer  
votre maison

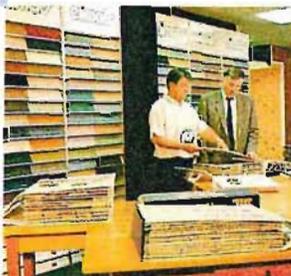
# Aujourd'hui, Prisma vous ouvre ses portes en Seine-St-Denis

\*18, rue de l'Ourcq 75019 Paris  
Tél : 42 40 06 36



## Peintures pour intérieurs et extérieurs

## Matériel pour peintres Revêtements pour sols Revêtements muraux



## Décoration Tapis pure laine

**DU CONSEIL ?**  
NOUS EN AVONS...  
À REVENDRE !

**DE LA PLACE ?**  
1000 M<sup>2</sup> DE MAGASIN

**DES PRIX ?**  
L'IMPORTANCE  
DE NOTRE STOCK  
NOUS PERMET  
D'ÊTRE PARMİ  
LES MIEUX PLACÉS



**VENEZ NOUS VOIR ET  
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS  
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole France  
Ouvert du mardi au samedi  
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

**Tél : 49 37 11 41**  
**Fax : 49 37 14 49**

# Prisma

Une équipe au service de votre maison

# *hyper Champion*



**Ouvert du lundi au samedi**  
**de 8h30 à 20h30**



**AUBERVILLIERS**

**55, rue de la Commune de Paris**

**Tél : 48 33 93 80**